

But CLUB

et

UN CABLE EXCLUSIF
DE MARCEL CERDAN



Photo de notre envoyé
spécial Robert COVO

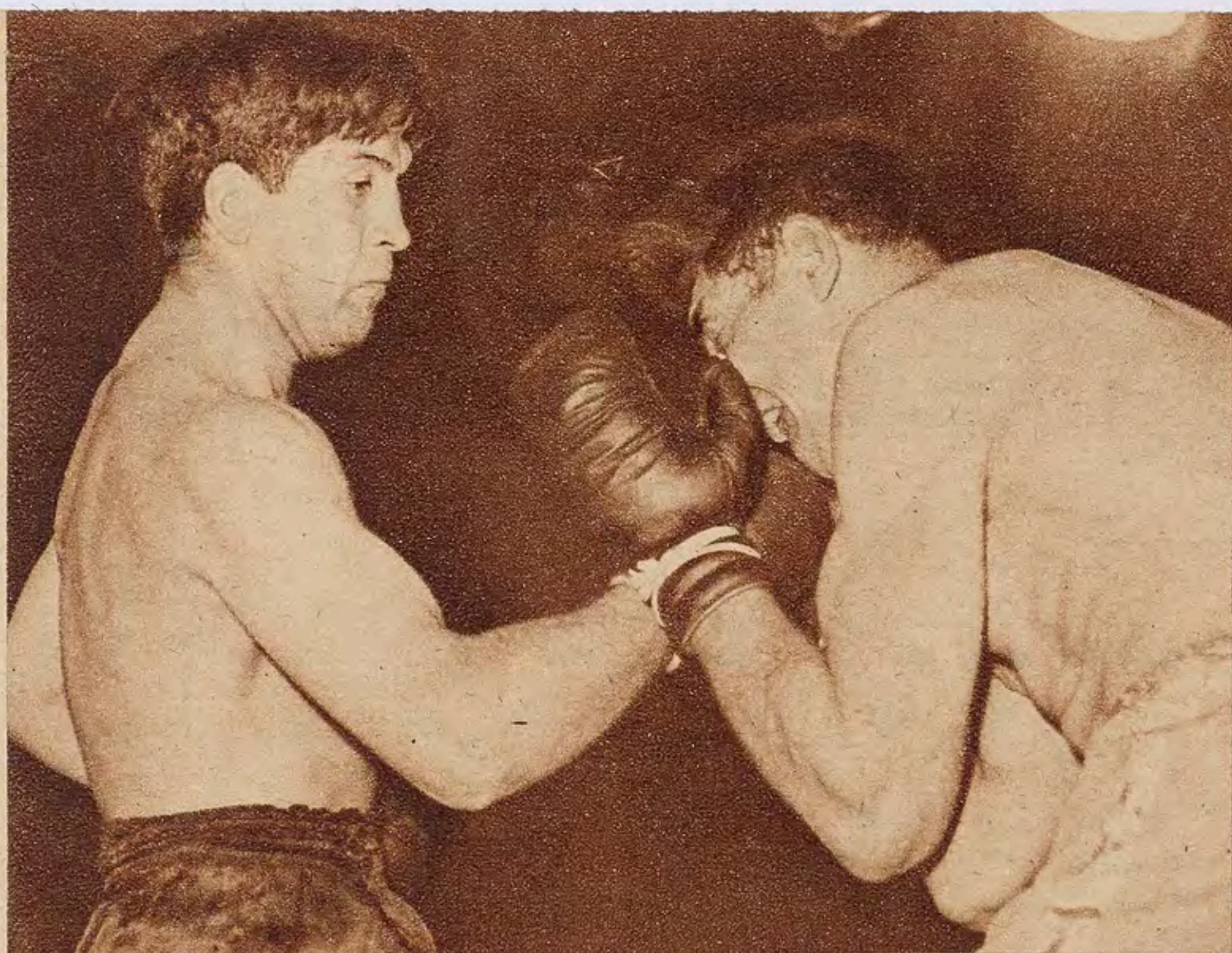
16
PAGES

LUNDI 13 JUIN 1949
N° 183

GOASMAT ET PONTET FONCENT VERS LIMOGES

20 frs

Afrique du Nord - Avion : 22 frs



Jeudi soir, à la salle Wagram, l'Espagnol Paco Bueno (à g.) qui compte parmi les meilleurs poids lourds européens, a mis k. o. le Français Bigotte, au 2^e round. Le coup décisif, un crochet droit au menton, vient de partir...

PACO BUENO FRAPPE TOUJOURS ET BIGOTTE S'EN EST APERÇU



Assommé par le coup rapide de son adversaire, Bigotte, le visage ensanglanté, vient de s'effondrer au tapis, les yeux fermés, inconscient.



Tandis que les soigneurs de Bigotte tentent de ramener à lui leur poulain, Paco Bueno s'avance pour prendre connaissance de l'état du Français.



Charron (à dr.) a de nouveau été battu par disqualification, à Marseille, pour avoir touché bas Degouve, qui encaisse une droite. (Tél. trans. de Marseille.)



Jeudi dernier, Cerdan et La Motta se sont rencontrés à la Commission de Boxe du Michigan. Ils essaient leurs gants, Cerdan, en force, La Motta (à droite) avec un curieux sourire aux lèvres.

NOTRE RÉDACTEUR EN CHEF FÉLIX LÉVITAN NOUS

APRÈS AVOIR ENTENDU LES DERNIERS CONSEILS IL ME SEMBLE AVOIR DÉJÀ VÉCU LE COMBAT,

Detroit. — La journée de vendredi de Marcel Cerdan que, seul, l'envoyé spécial de *But et Club* a pu suivre, de minute en minute, a été celle d'une mise au point si minutieuse qu'il apparaît au témoin qui l'a vue, avoir déjà assisté à la défaite de Jake La Motta.

Le succès probable de Marcel Cerdan, sauf accident, bien entendu — et prions Dieu qu'il ne s'en produise pas — peut être pronostiqué pour de multiples raisons : Premièrement, par sentimentalité pure et simple ou bien par conviction personnelle, ou encore par pressentiment.

Deuxièmement, par comparaison en souvenir des performances réalisées par La Motta devant Dauthuille et Villemain, performances qui permettent parfaitement d'établir, de situer la valeur du challenger.

Troisièmement, en fonction des visions laissées au spectateur impartial par les deux antagonistes lors de leur dernière séance d'entraînement sérieuse, celle de jeudi après-midi, dans le gymnase de Detroit (Cerdan étant léger, aérien, rapide; La Motta, lourd, monocorde, vulnérable).

Marcel Cerdan doit encore être favori, pour nous, par rapport à la répétition pratique et théorique de ce 10 juin, répétition préparée par Jo Longman, Lew Burston et Roger Ocquinaire avec une habileté à laquelle il faut rendre hommage.

Le travail en salle ayant des spectateurs décidément trop intéressés, comme le frère de Jake La Motta, par exemple, qui sert d'entraîneur à son frère aîné, il fut décidé par l'état-major de Cerdan que l'étude technique du combat serait effectuée, à l'avenir, en plein air, à l'occasion d'un footing apparemment anodin, et dans un lieu solitaire jugé convenable, au hasard du chemin. Le sol s'y prêtait en bordure de la rivière Detroit, frontière naturelle entre le Canada et les Etats-Unis. Armand Cerdan, au signal de Jo Longman, sortit les gants d'un petit sac de voyage et, après que Ocquinaire eût permis à Marcel de s'échauffer, par un round de leçon banal en soi, mais promptement enlevé, le professeur de Analoro et de Walzack adopta le style de La Motta, qu'il avait pu étudier de près, à l'occasion de la sortie de Villemain devant le « taureau du Bronx ».

Il serait fastidieux de conter par le menu ce que furent les deux qui suivirent. Qu'on sache seulement que le jeu de La Motta fut habilement exposé par Ocquinaire et que Cerdan trouva, tout naturellement, les répliques qui s'imposaient.

La-dessus la petite troupe rejoignit son appartement du Whittier Palace où, à l'heure du déjeuner, surgirent Lew Burston et Sammy Ricman, le manager d'Holman Williams, que l'on vit combattre à Paris. C'est à cette table qu'allait se dérouler le second acte de la répétition voulue par Jo Longman, désireux de ne rien laisser au hasard et qui fait face à ses responsabilités avec une ardeur tranquille. Il appartient à Lew Burston de faire le point avec sa volubilité habituelle et ses images pleines d'humour. Puis il exposa à Marcel tous les petits « trucs » de La Motta. Le champion du monde en oubliait de manger. Il ouvrait de grands yeux, hochait la tête, soulignait d'un mot ou interrogeait d'un autre.

— En fait, dit-il, il — La Motta — est resté l'homme que j'ai vu contre Teddy Yarosz ?

— Pourquoi voulez-vous qu'il ait changé ? Il a tout simplement un an de plus...

Jo Longman (qui ne perd jamais une occasion de fortifier le moral de son poulain et qui, sur ce terrain, l'a totalement transformé) se souvint alors, fort à propos, qu'il était assis à côté de Cerdan lors de ce match.

— Te rappelles-tu ce que tu m'avais alors dit ?

— Oui, parfaitement : que Jake La Motta était tout à fait à ma main...

Le café venait d'être servi ; brusquement, Cerdan tapa du poing :

— Eh quoi ! tout le monde me dit qu'il est fort, qu'il sait se battre, que je reculerais. Eh bien ! on va voir... s'il est fort !

Lew Burston sourit doucement :

— Doucement, Marcel, doucement, ne vous énervez pas, cela ne sert à rien. Et surtout ne faites pas ce qui vous passe par la tête présentement. C'est inutile d'épater la galerie. Nous sommes ici, vous et nous, pour garder un titre de champion du monde. C'est cela l'article numéro un de notre loi. La galerie, vous l'épaterez plus

UNE DÉCLARATION EXCLUSIVE DE MARCEL CERDAN

“ J’ai retrouvé, en prenant la leçon comme un débutant, des tas de choses que j’avais oubliées. ”

C'est à l'intention des lecteurs de " But et Club " que Marcel Cerdan a bien voulu faire à notre envoyé spécial, Félix Léviton, la déclaration exclusive suivante :

J'AI conscience d'avoir préparé mon match contre La Motta avec le plus grand soin. Je n'ai rien négligé pour être en forme à l'heure H et je crois y être parvenu. Je me connais mieux que personne et je sais ce qu'il me faut et, ce qui est plus important encore, quand il me le faut. Le travail que j'ai effectué avec Roger Ocquinarenne et ses élèves Analoro et Walzack, sous la responsabilité de mon frère Armand et de Jo Longman, me permet, à l'heure où je fais cette déclaration, de m'estimer en aussi bonne condition que lors de mon match contre Tony Zale. C'est en prenant la leçon avec Roger Ocquinarenne que j'ai senti surtout s'améliorer mon état. On devrait toujours prendre la leçon. Même lorsqu'on est un boxeur arrivé. J'ai retrouvé des tas de choses que j'avais oubliées. Je crois que vous pouvez me faire confiance. Jake La Motta n'a pas fini, mercredi soir, d'en voir et de toutes les couleurs...



Jake La Motta reçoit, au cours de sa dernière séance d'entraînement, les soins rafraîchissants de son frère Joey, qui est aussi son entraîneur.

CABLE DE DÉTROT DE LEW BURSTON VICTORIEUX, DE CERDAN

en battant La Motta avant la limite qu'en vous "cole finant" avec lui comme un mauvais garçon.

— Mais, Lew, je me sens fort pour bagarrer, aussi fort que devant Tony Zale...

— Aussi fort que pour votre match contre Tony Zale, dites-vous ? Bon, alors vous n'aurez pas besoin de faire 15 rounds pour ramener en France le titre de champion du monde, La Motta n'ira pas au bout. D'ailleurs, dites-vous bien, Marcel, que si un boxeur montre ça sans trop de risques, et encore, à force, cela lui fait mal ; il ne peut montrer ça et ça sans craindre le pire.

A chacun des « ça », Lew Burston montrait, de l'index droit, respectivement la pointe du menton, le foie et le cœur. Et soudain, sur le ton de la confiance, il demanda à Cerdan :

— Quand vous avez choisi les gants à la Commission, vous avez bien regardé les arcades du beau La Motta ?

— Oui, il a été « ouvert » récemment et ça se voit...

— Alors, mon petit ami, vous connaissez votre métier, n'est-ce pas ? Je ne suis pas cruel, mais c'est la guerre dans un ring. Si vous deviez vous blesser, La Motta ne vous ferait pas de cadeaux. Ne lui en faites pas...

— Directs du gauche, souffla Ocquinarenne ; tu sais, Marcel, ceux de la leçon, ceux de la bonne vieille école anglaise : rapides, secs, bien détachés, plof, plof, plof...

Il y eut alors sur ces « plofs » évocateurs une période de silence. Chacun réfléchissait. A coup sûr, nous étions les uns et les autres au Briggs Stadium, cette grande bâtisse grise qui dresse sa masse imposante en plein cœur de la cité de l'automobile. Le ring était déjà monté au centre de la pelouse et Cerdan y bondissait autour d'un La Motta carré, impuissant à acculer le champion du monde dans les cordes, comme il se l'était promis...

« Ne vous battez pas si vous voulez m'écouter et maîtrisez votre cœur généreux, Marcel, autrement vous feriez plaisir à La Motta. Calmez-le seulement et calmez-le bien ; gauche au foie, Marcel, gauche, oui, au foie et naturellement les « plof, plof » de Roger Ocquinarenne aux arcades. Hein, Marcel, celles-là, il ne faut pas les oublier... »



Sur la petite route qui borde la rivière Detroit, non loin de la frontière canadienne, Cerdan (à droite) s'entraîne au footing, en compagnie de ses fidèles sparring partners : Walzack, Analoro et du manager français Ocquinarenne, qui lui prodigue maints conseils techniques.



BÉTHUNE-ROANNE (4-0) : Béthune est champion de France des amateurs ! Il termine en tête, la poule finale avec 1 point d'avance sur Roanne qu'il a battu dimanche. Penalty pour Béthune : Aubert a plongé en vain. Anesi, au second plan, a shooté avec précision.

BÉTHUNE, CHAMPION DE FRANCE DES AMATEURS!



Le goal de Roanne, Aubert, est sorti de sa cage et il a plongé avec brio sur la balle, devant Lecomte, à gauche, l'avant centre de Béthune que surveille le demi centre Gonzalès.



Aubert a été touché et il quitte le terrain. Perpère se penche pour le soigner. A dr., Boudjemaa et Boyer.



L'équipe de Béthune, champion de France 1948-49. Les Nordistes ont remporté un succès mérité. Leur formation était la suivante : But : Deprez ; arrières : Fanien, Jacques Leroy ; demis : Czapl, Harris, Anesi ; avants : Vincent, Hermant, Lecomte, Budzinski, Marceau Leroy. Béthune pratique un football de qualité. Ils sont confiants avant le match.

WATERPROOF STAINLESS ENVOI contre remboursement ou mandat joint à la commande, échange admis

ENVOI CHRONOMETRE

BON DE GARANTIE

C 18	Homme, montre centrale	4.885 f.
H 18	Dame, verre applique	3.485 f.
A 18	Chronomètre, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
T 18	Homme, montre de luxe, petite montre	2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS



Les Béthunois victorieux ont effectué un tour d'honneur triomphal, sous les acclamations de leur public. Harris et Hermant sont en tête. Tous ont le sourire...

Robert Chapatte (qui fera le Tour)

Lourdes — René Vietto aurait pu entonner, hier soir, le classique air folklorique : *Montagnes des Pyrénées vous êtes mes amours*. Puisqu'il avait fait bonne contenance tout le long des 190 kilomètres du parcours du

LES QUALIFIÉS POUR MONTLHERY

Marcellak, Guy Lapébie, Bobet, Apo et Lucien Lazarides, Lucien Teisseire, Tacca, Berton, José Beyaert, Moujica, Idée, Lucas, Antonin Rolland, Chapatte, Mahé, Georges Martin, Rey, Massal, Diot, Lévêque, Quentin, Danguillaume, Tassin, Deprez, Fraccaro, Brulé, Jean Lauk, Gueban, Caffi, Dorgebray, Bernard Gauthier, Redolfi, Maelfait, Muller, Germiniani, Le Strat, Gomez, Delleda, Person, Pontet.

circuit pyrénéen, dernier test qui s'offrait à lui à la veille du Tour de France. Il s'était honorablement défendu dans le Tourmalet et Aspin, les deux difficultés premières de cette épreuve. Et pourtant, le soir, Vietto était sombre, renfermé, peu expansif. Peut-être parce



Au sommet du Tourmalet, l'intelligent coureur parisien Robert Chapatte, passait en tête dans son style aisé caractéristique



Dans Paris-Reims indépendants, Denhez (en tête) s'est échappé avec Rabut dans la côte de Becart.

a dominé dans les Pyrénées où Vietto (de France) a retrouvé une seconde jeunesse

De notre envoyé spécial
Roger FLAMBART

que tous les jours un homme l'avait devancé : Robert Chapatte, vainqueur des deux cols et grande vedette de la journée.

Mais les Pyrénées, qui ont été plus favorables que les Alpes du Dauphiné pour le Cannois, ont finalement donné la décision que tout le monde attendait : René Vietto fera le Tour de France.

Après s'être détaché à Barèges, dès le pied du Tourmalet, Robert Chapatte domina tout le monde et ce jusqu'à la ligne d'arrivée, où Bruno Garonzi vint le coiffer irrégulièrement.

Chapatte réclama et Garonzi fut déclassé ; tout rentra dans l'ordre.

En somme, il n'y eut que trois hommes dans ce circuit pyrénéen : Chapatte, roi de la montagne ; Vietto le Miraculé et Garonzi, l'étonnant rouleur qui, sur le plat, reprit, seul, aux deux leaders, les cinq minutes qu'il avait concédées en montagne.

Derrière eux, d'excellents et courageux régionaux : Bouronnet, Maurel, Antonin Neri, Garcia, Huguet et Pagotto, pourtant assez loin des trois premiers.

Mais il convient de s'attarder un peu sur

la performance des trois hommes dont on attendait beaucoup : Apo Lazarides, Caput et Marinelli. Le premier, après deux crevaissons avant l'attaque de la montagne, abandonna dans la descente qui suivit l'ascension du Tourmalet. Il souffrait des deux gros orteils, qu'il avait dû faire opérer quelques jours avant la course :

— Tout ira bien dimanche prochain dans le championnat de France, assurait-il après la course.

Nous l'espérons pour lui.

Caput, après avoir grimpé convenablement, disparut ; il n'est pourtant pas loin de la forme.

Par contre, Jacques Marinelli fut la grande déception, puisque nettement dominé dans les cols, son terrain préféré...

Mais à Lourdes, on regrette l'absence de Fachleitner, Deprez et Massal, qui auraient pu donner à la course une autre physionomie.

LE CLASSEMENT

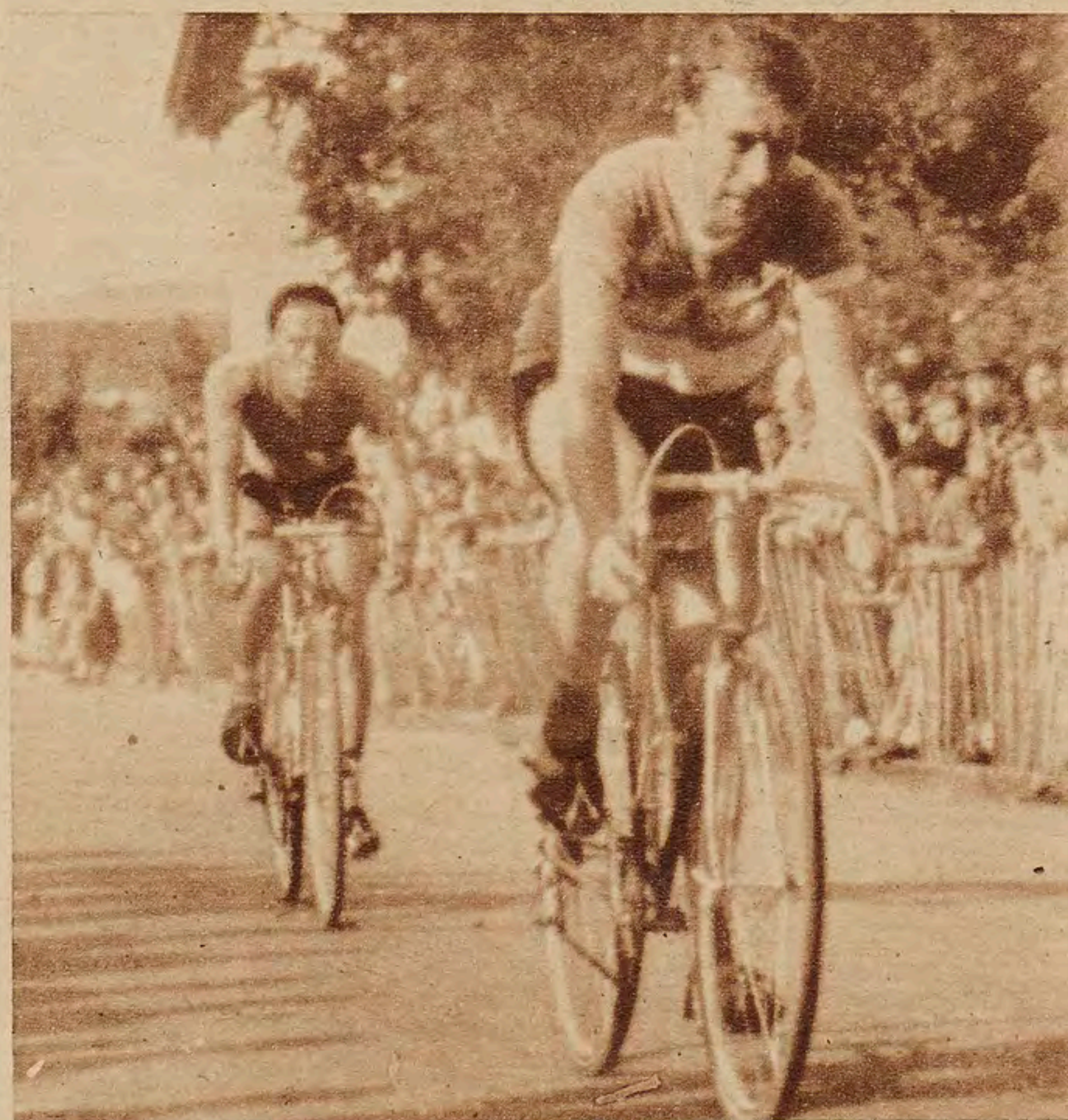
1. CHAPATTE, en 5 h. 33' ; 2. Vietto, même temps ; 3. Garonzi (déclassé) ; 4. Lauredi, à 3' 30" ; 5. Huguet ; 6. Langarica, même temps ; 7. A. Néri, à 14' 1" ; 8. Bouronnet, à 14' 30" ; 9. Pagotto, etc...



Le circuit pyrénéen réunissait de nombreux coureurs du Tour de France qui tenaient à s'essayer dans la montagne. Aux gorges de Luz, au pied du Tourmalet, Vietto est en tête, devant Garcia, Chapatte (à dr.) et Caput (à g.). La course n'est pas encore jouée.

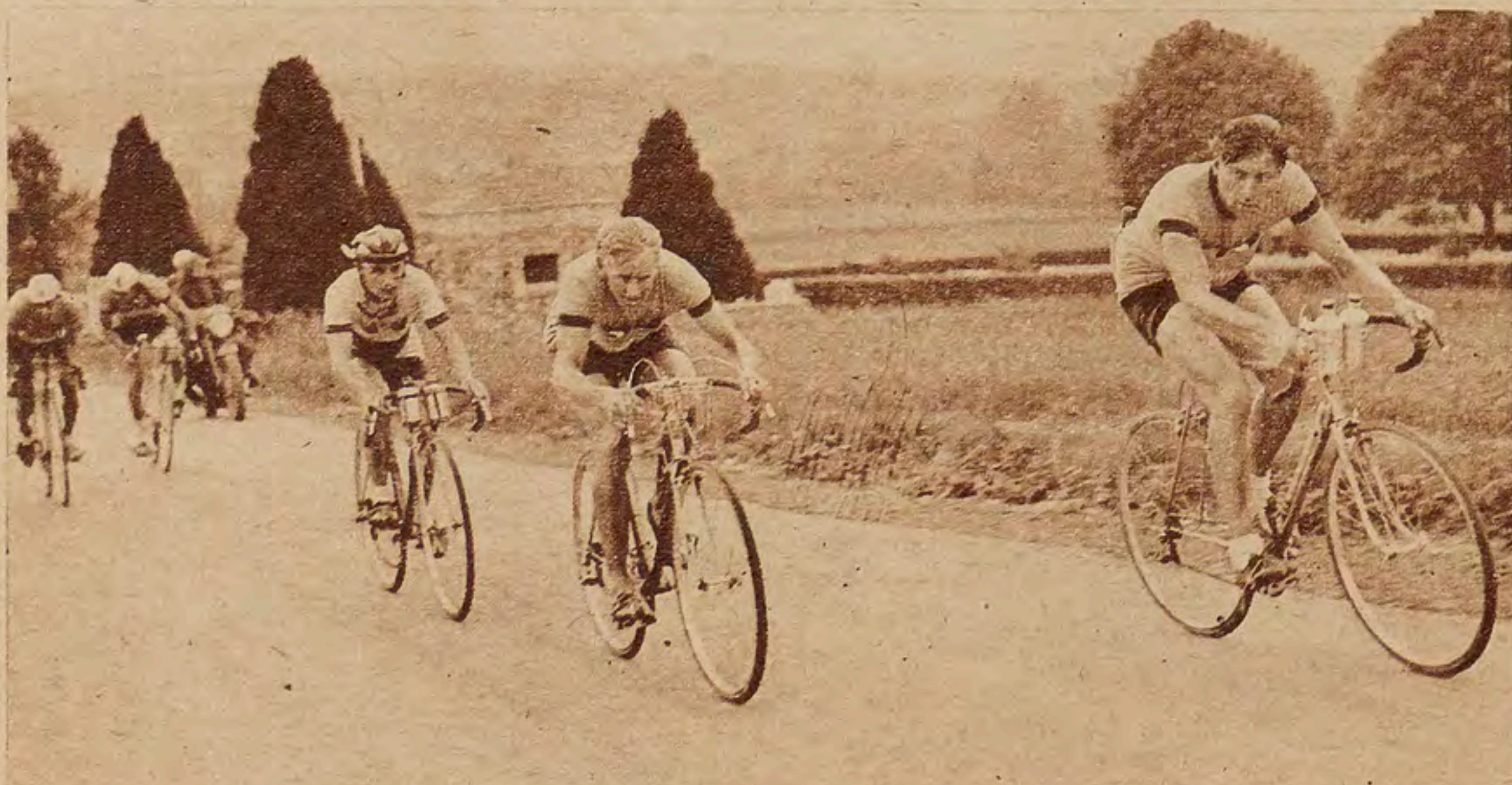


A la sortie de Lannemezan, dans la descente qui conduisit les coureurs sur Lourdes, Garonzi a rejoint Chapatte (à g.) et René Vietto, dont le retour en forme est très heureux à l'approche du Tour de France. Ce trio roulera de concert jusqu'à l'arrivée sans qu'aucun ne soit lâché.

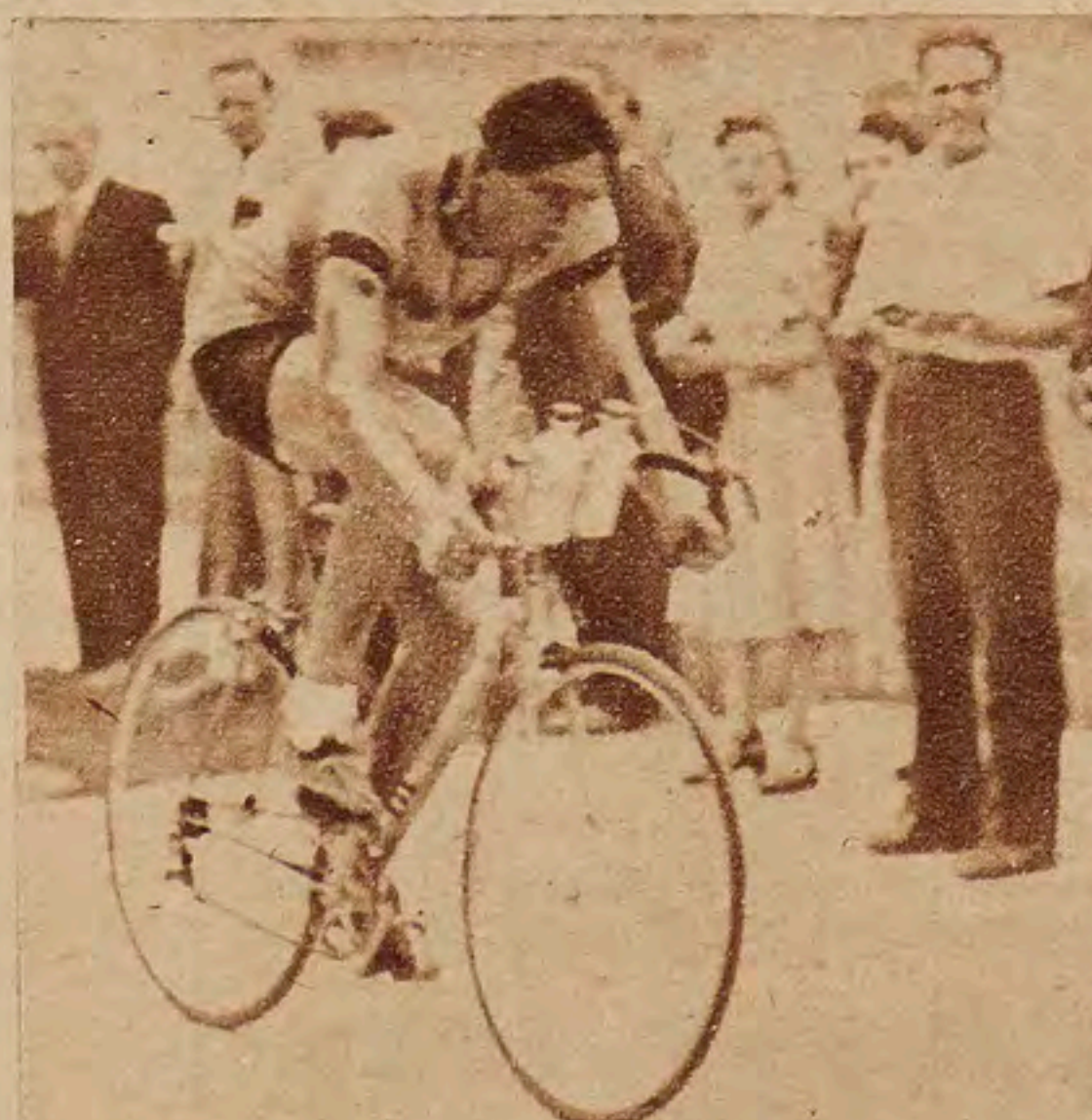


Le sprint à Lourdes : Garonzi a franchi le premier la ligne d'arrivée. Mais il a gêné manifestement Chapatte qui, en seconde position, a l'air furieux. Le juge déclassera Garonzi au profit du Parisien. Vietto, relevé, est 3^e. (Téléphoto, transm. de Lourdes.)

TRUR, 1^{er} A REIMS, A PU SABLER LE CHAMPAGNE



Sur la fin de parcours, la sélection définitive s'est faite. Trur (de Nancy) mène devant l'ex-champion de France amateur Rabut et Bisetti (qui est en troisième position).



Dans les derniers kilomètres, Trur, le plus frais, a faussé compagnie au groupe de tête, et finit seul à Reims, détaché !

TOUT le film



TOUS LES CHAMPIONS COURENT ET GAGNENT...



... AVEC LES CHAUSSURES

HENRY OURS
PARIS

Apprenez à **DANSER**
chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre envelop. timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

Ne soyez pas le dernier...



...à prendre votre billet
La chance n'attend pas !
LOTÉRIE NATIONALE

Joie d'ÊTRE FORT par la
MÉTHODE AMÉRICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt l'envie des hommes, admiré des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres. "AMERICAN INSTITUTE" Boite post. 321-01 R. P. Paris

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
Spécial Tour de France (8 numéros) 150 frs
3 mois 230 frs
6 mois 450 —

Provisoirement
le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2°)
Imprimé en France 4
Dépôt légal n° 57

Footballeurs... **BOUDUR**
chaussez la

Y A-T-IL ENCORE DES AVIATEURS ?

L'aviation, plus qu'un sport, est devenue le moyen de transport par excellence. Si les pilotes ont toujours les mêmes qualités d'endurance, de sang-froid et d'habileté, ils sont entrés dans l'ère de l'anonymat. Vous serez sûrement heureux de revivre les magnifiques exploits des grands pilotes de l'époque héroïque de l'aviation. Pour cela, lisez L'ATHLÈGE, qui a consacré à l'aviation un de ses 28 chapitres traitant chacun d'un sport. Vous gagnerez peut-être une SIMCA Six en participant au grand concours des champions organisé par L'ATHLÈGE; en vente partout, 500 francs.

APOLLON VENUS 1, rue Saint-Georges, Paris (9°), avec ses leçons mensuelles de culture physique, par Marcel Rouet, de jiu-jitsu, d'acrobatie, ses photos des plus beaux athlètes du monde, est la revue culturiste de tous les sportifs. Demandez un numéro spécimen contre trois timbres. Abonnement un an : 660 fr. C. C. postal 2165-49 Paris. Envoi des six premiers numéros contre 260 francs en timbres.

SPORTIFS, tous les matins lisez :

Le Parisien
Libéré

et tous les soirs :

Paris-presse

vous saurez **DANSER** en 2h
chez vous, à peu de frais (remb. en cas d'insuccès). Notice contre enveloppe portant votre adresse et 2 timbres. **STUDIDANSE - Poitiers (Vienne)**

Beau magasin Sport-Armes, centre gde ville Yonne, aff. import. Bel. client. Gros C. A., atel. armurer., appart. tout confort. Ecr. Agence Havas, 3, r. Faidherbe, à Auxerre.

Cette semaine dans

POINT DE VUE
IMAGES
DU MONDE

LA DERNIÈRE COURSE
DE
LADOUMÈGUE
CONTRE
UN PUR SANG

★

TOUS LES MERCREDIS
32 PAGES

LA FORME

De notre correspondant particulier
André DUCOS

BORDEAUX. — Les poursuivants sont les enfants terribles du cyclisme...

Ceux sur lesquels on comptait le plus, Carrara et Rioland, craquèrent, le premier dans les quarts de finale et le second en demi-finale. Et celui qu'on n'osait plus attendre, Roger Piel, revêtit le maillot tricolore...

C'est en somme la victoire des hommes les plus en forme au bon moment sur les grands favoris de ce championnat à surprises. Et quelles surprises !

Le Nizerhy, qui élimina Carrara en quart de finale, se qualifia brillamment pour la grande finale, aux dépens de Costes, alors que de son côté Piel triompha aisément et contre toute attente du tenant du titre, Rioland, qui fut nettement dominé.

En grand champion, bien en selle, apparemment très à l'aise, Piel, mieux parti, prit, dans la finale, sur Le Nizerhy, qui semblait contracté, un avantage qui alla en s'accroissant jusqu'au bout. Piel, à Bordeaux, était vraiment le plus fort.

LES RÉSULTATS

4^e quart de finale. — Le Nizerhy bat Carrara de 100 mètres. Les 5 kilomètres en 6' 38" 2/5.

DEMI-FINALES

1^{re} demi-finale. — 1. Le Nizerhy ; 2. Costes, à 6 m. Les 5 kilomètres en 6' 34" 3/5.

Costes conserve un avantage d'une vingtaine de mètres jusqu'au huitième tour. Le Nizerhy prend alors le meilleur et triomphe de peu, malgré une vive réaction de Costes dans les derniers 200 mètres.

2^e demi-finale. — 1. Piel, 6' 30" 1/5 ; 2. Rioland, à 120 mètres.

A mi-course, Piel a déjà une avance de 60 mètres sur le tenant du titre et il ne fera que l'accroître jusqu'à la fin.

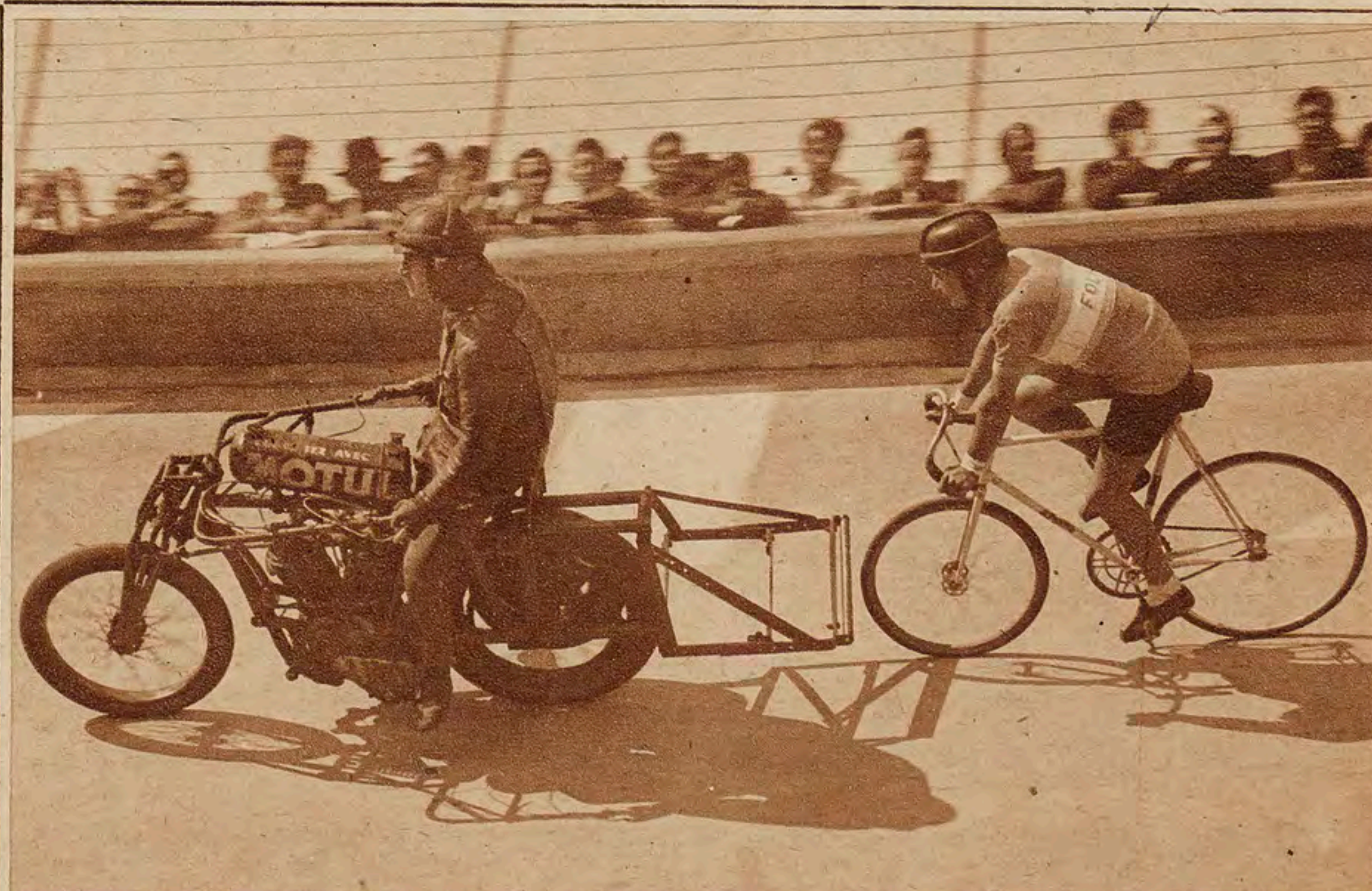
FINALE

1. Piel, 6' 33" 4/5 ; 2. Le Nizerhy, à 50 mètres (avec crevaisson 2' avant la fin).

Mieux parti, Piel conserve une vingtaine de mètres d'avance jusqu'au cinquième tour, puis prend l'ascendant régulièrement jusqu'à la fin.



Roger Rioland, tenant du titre, rencontrait en demi-finale du championnat de poursuite, Piel, qui le battit très nettement.



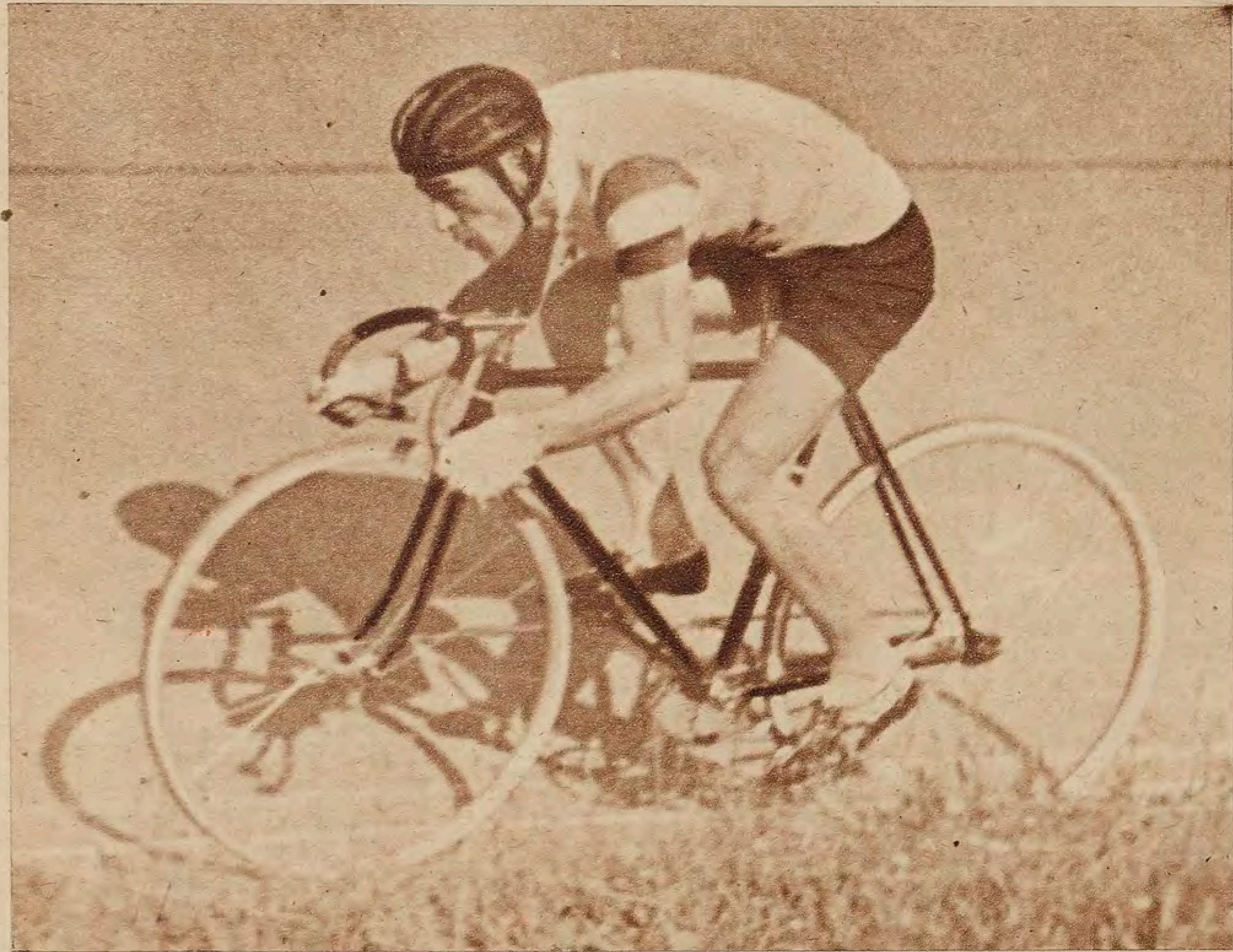
GUY BETHERY ET H. LEMOINE DERNIERS QUALIFIÉS POUR LE CHAMPIONNAT...

Dimanche, après-midi, au Parc des Princes, se disputaient les deux dernières séries qualificatives pour la finale du championnat de France de demi-fond. Dans la première épreuve, le jeune Guy Bethery ne fut pas inquiété et gagna facilement.

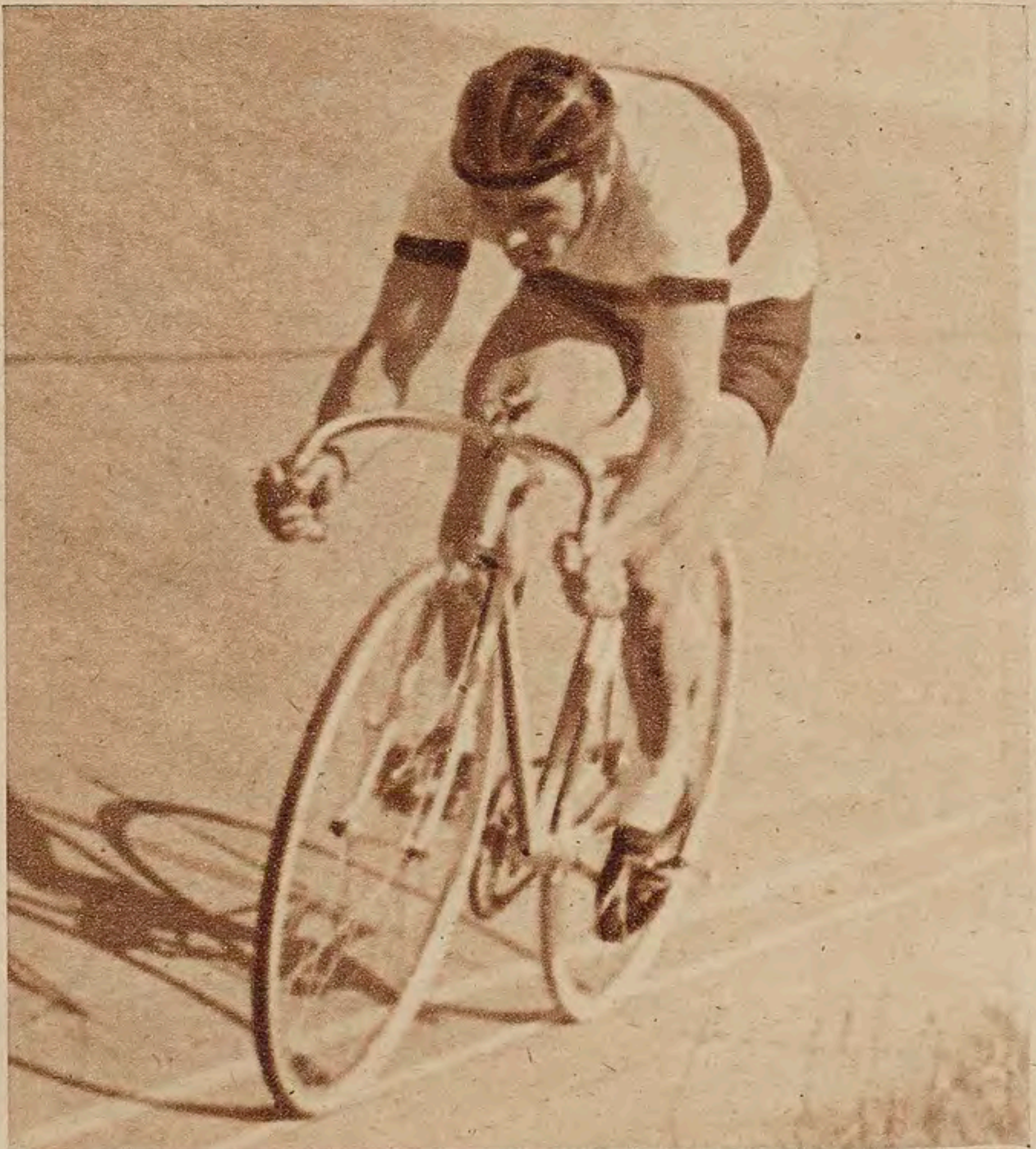


La deuxième course fut plus disputée, et les deux "anciens", Paul Choque et Henri Lemoine, furent les plus ardents à la bagarre. Cidessus, Henri Lemoine (en haut) va passer Choque et s'emparer du commandement. Il ne le quittera plus.

E A TRIOMPHÉ AVEC ROGER PIEL

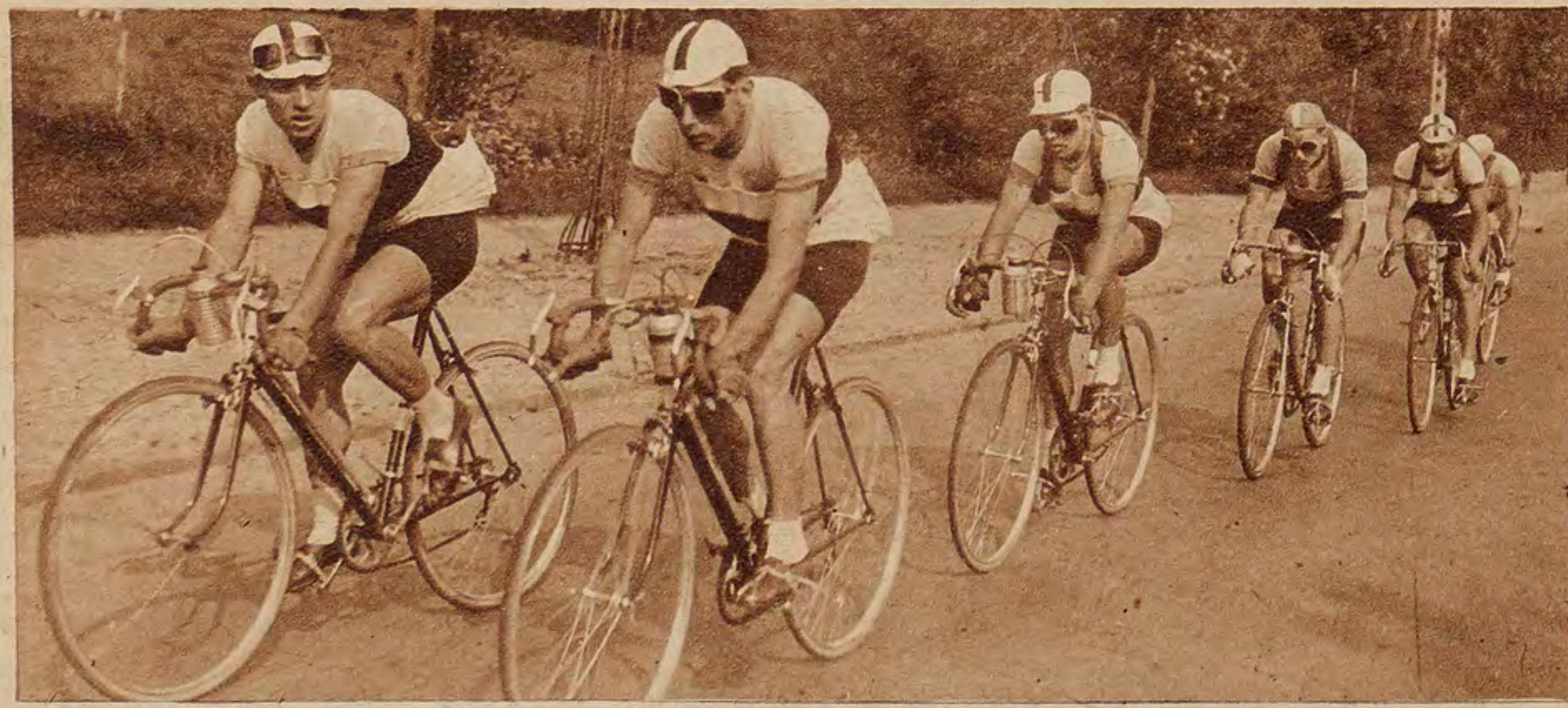
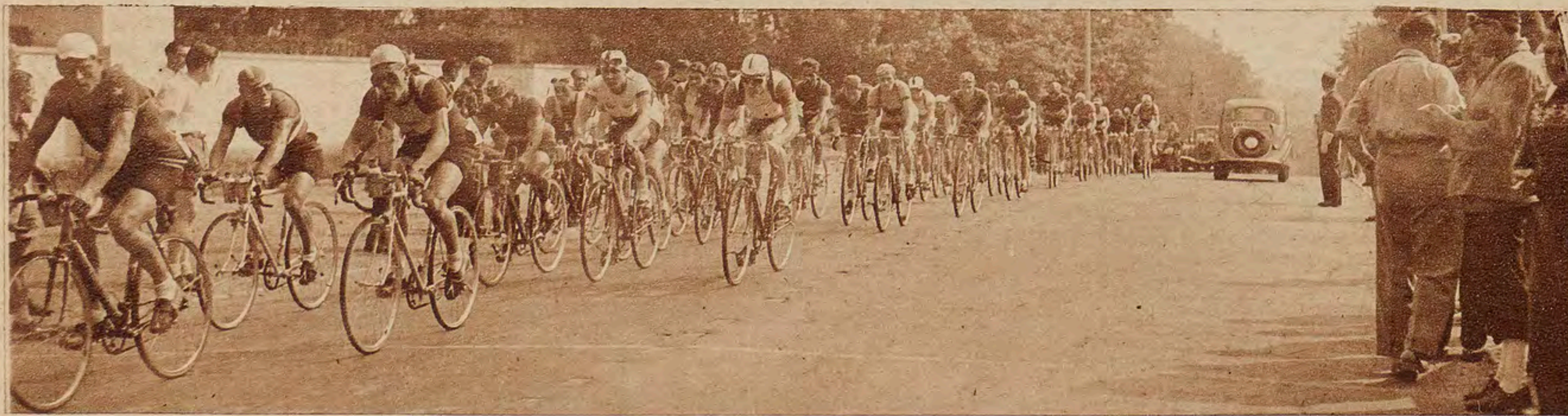


Le championnat de France de poursuite a donné l'occasion à Piel de reprendre un maillot qu'il détenait voici trois ans. Accrocheur, volontaire, roulant au bord de la piste, il fonce vers la victoire.



La finale opposait Roger Le Nizerhy (ci-dessus) à Piel. Dans un style bien différent de son vainqueur, régulier, coulé, l'ex-poulain du V. C. Levallois perdra du terrain dans les derniers tours.

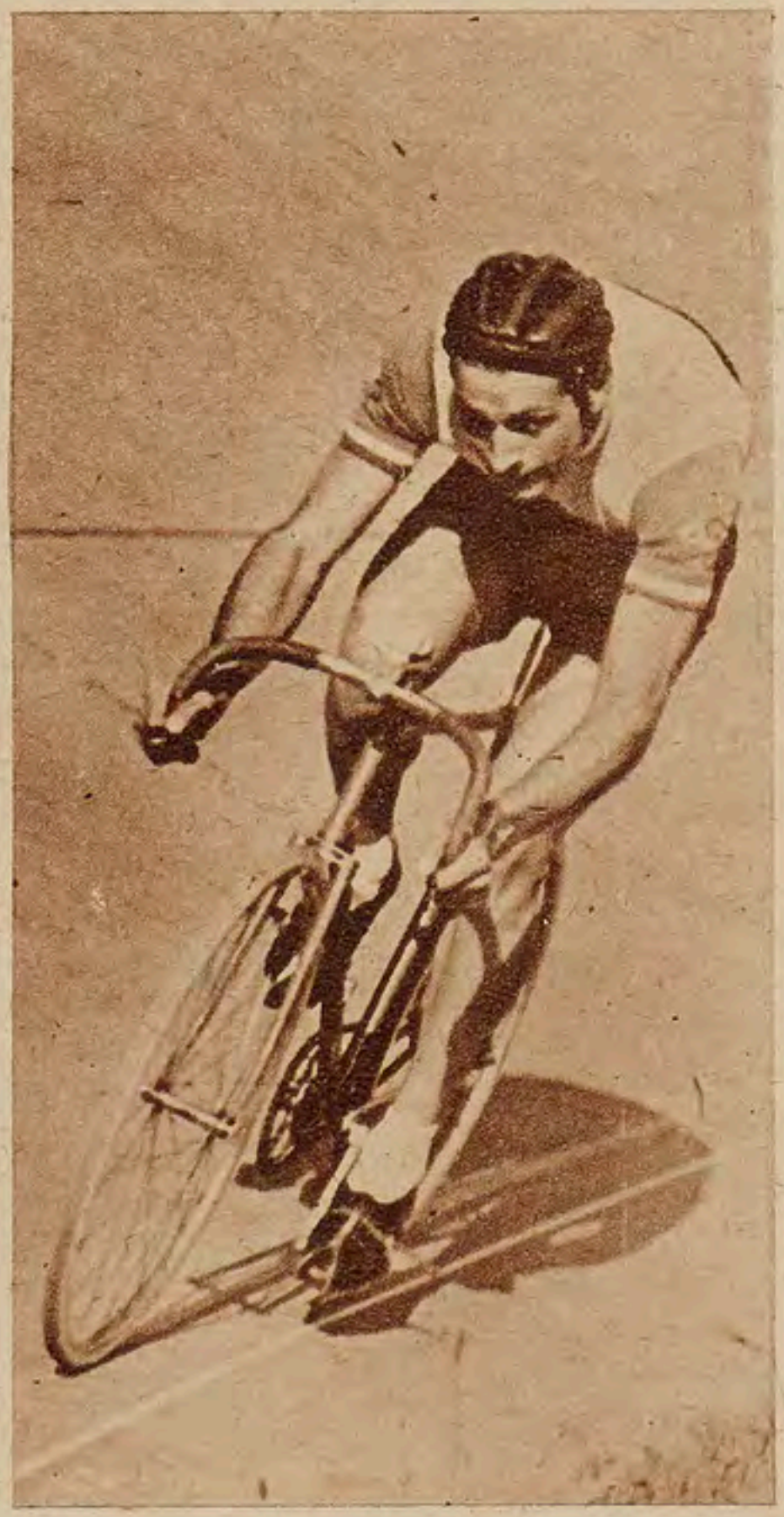
BEAU DIMANCHE POUR DEBRAND ET BLUSSON !



Les amateurs se sont égayés, dimanche, sur les routes de la région parisienne. Un grand nombre d'entre eux se retrouvaient dans le Critérium de l'Ile-de-France, dont le départ vient d'être donné, côte de Picardie.



Les coureurs du V. C. L., retour de Suède, tenaient à démontrer qu'ils avaient toujours la forme. M. Danguillaume, Lacour, Pecqueux, Rouffeteau sont en tête avec Fraineau et Clerico. Finalement, Serge Blusson l'emportait.



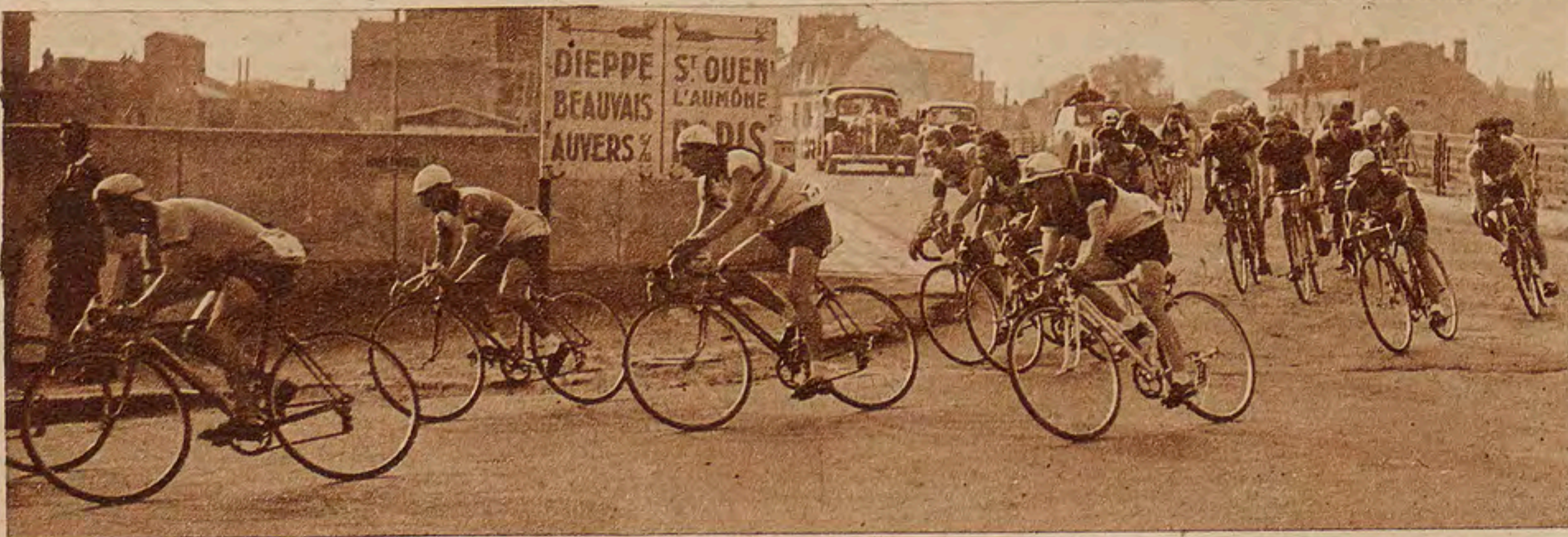
Le jeune Coste s'est bien comporté. Il ne devait être battu que de quelques mètres, en demi-finale, par son aîné R. Le Nizerhy.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

poursuite 1^{er} Roger PIEL sur cycle

VANOLI

Sté V. B. 166, boul. Montparnasse
6, rue Taylor, 6, PARIS



Paris-Dieppe, organisé sous le patronage du " Parisien Libéré ", qui a mis aux prises une soixantaine d'amateurs et indépendants, est revenu au Parisien Debrand devant Grenier.

ABONNEMENTS SPÉCIAUX TOUR DE FRANCE



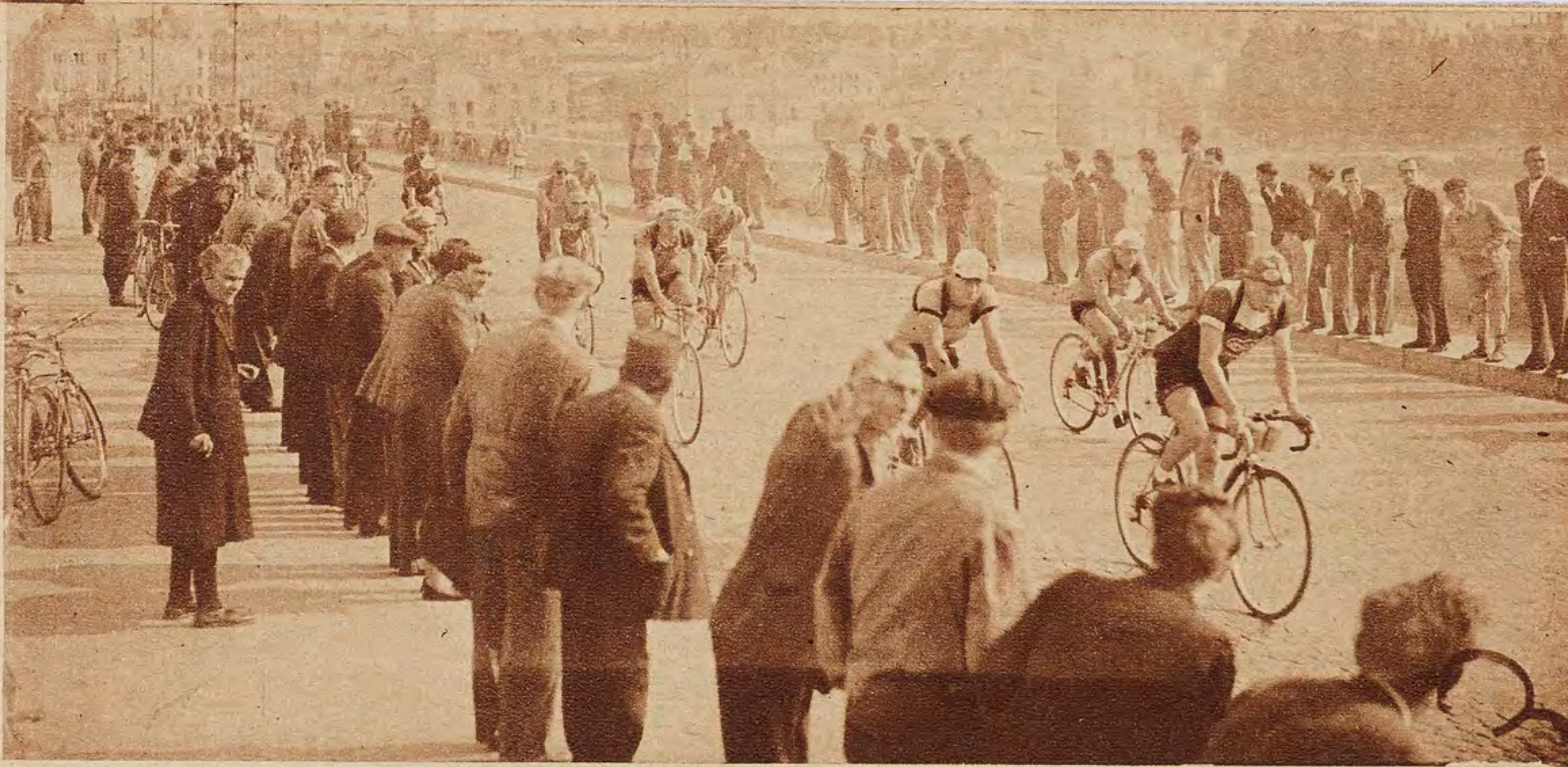
Pendant la durée
du Tour de France

But CLUB

accepte des abonnements de
courte durée (du 1^{er} au 25 juillet)
comprenant le service de 8 n^{os}
au prix de... 150 fr.
(Compte Chèque Postal Paris 5.390-08)



Souscrivez dès maintenant pour éviter
l'encombrement des derniers jours.



Paris-Limoges offrait aux « pros » non qualifiés pour Monthéry une dernière chance. Cette longue course n'eut guère d'histoire dans les 100 premiers kilomètres. A Orléans, le peloton, roulant paisiblement, passe le pont de la Loire.

PARIS-LIMOGES NE FUT PAS TROP PÉNIBLE POUR JEAN-MARIE GOASMAT ET PONTET QUE LE "CIRCUIT DU DAUPHINÉ" A MIS EN GRANDE FORME

Limoges. — En suivant la fin de Paris-Limoges, on se rend bien compte que cette série d'efforts violents doit être pénible pour les coureurs. Mais, à voir les visages couverts de sueur, et pourtant souriants, des deux Bretons, Jean-Marie Goasmat et Pontet, qui fondaient vers l'arrivée, s'étant débarrassés, dès le 300^e kilomètre, de tous ceux qui les menaçaient, on pouvait également se demander si les difficultés étaient en réalité aussi terribles qu'elles en avaient l'air. Pourtant, les unités de valeur ne manquaient pas derrière eux, mais elles se heurtèrent à la volonté bien arrêtée des deux Armoricaïns de ne laisser à personne d'autres le soin de se disputer le dernier ticket d'entrée pour Monthéry dimanche prochain.

Pontet finit mieux...

Goasmat et Pontet s'empoignèrent en toute confiance sur la piste de Limoges et, si l'enfant de Pluvigner se laissa déborder assez facilement, il n'en faut pas conclure qu'il a voulu faire à son ami Pontet, ultime compagnon de fugue, un cadeau aussi apprécié qu'une qualification aux championnats. C'est tout simplement parce que Goasmat, et ceci est connu de longue date, est absolument incapable de fournir au cours d'une arrivée le coup de rein qui fait les vainqueurs. Il a d'autres qualités, heureusement, et son demi-succès ne surprendra pas ceux qui l'ont vu, au récent circuit du Dauphiné

De notre envoyé spécial René de LATOUR

Libéré où, dans l'étape Evian-Annecy, il s'était permis, derrière Impanis et Lambrecht, l'exploit de lâcher tout le monde.

Pontet, lui aussi, fut mis en forme par cette épreuve, et l'étape contre la montre, qu'il enleva au nez et à la barbe des vedettes, était annonciatrice d'autres succès. Bien à tort, Roger Pontet, au sourire parcimonieux et à la timidité proverbiale, n'est pas considéré comme un jeune. Pourtant, ses années de professionnalisme se comptent sur une seule main, et si on peut, à la rigueur, lui reprocher de manquer de cette étincelle qui fait les vrais champions, il faut l'admettre dans les rangs des très bons ouvriers de la pédale, courageux et n'hésitant jamais à tenter leur chance.

Le classement

1. Roger PONTET, les 365 kilomètres en 9 h. 50' 40"; 2. Goasmat, à 2 longueurs; 3. René Lauk, à 4'; 4. Guillier; 5. Baratin; 6. Thiétard; 7. Cogan; 8. Camellini, tous même temps; 9. Dussault, à 6' 16"; 10. Chupin; 11. Joly; 12. Brulé; 13. Levêque; 14. Leboulanger; 15. Tacca, etc.

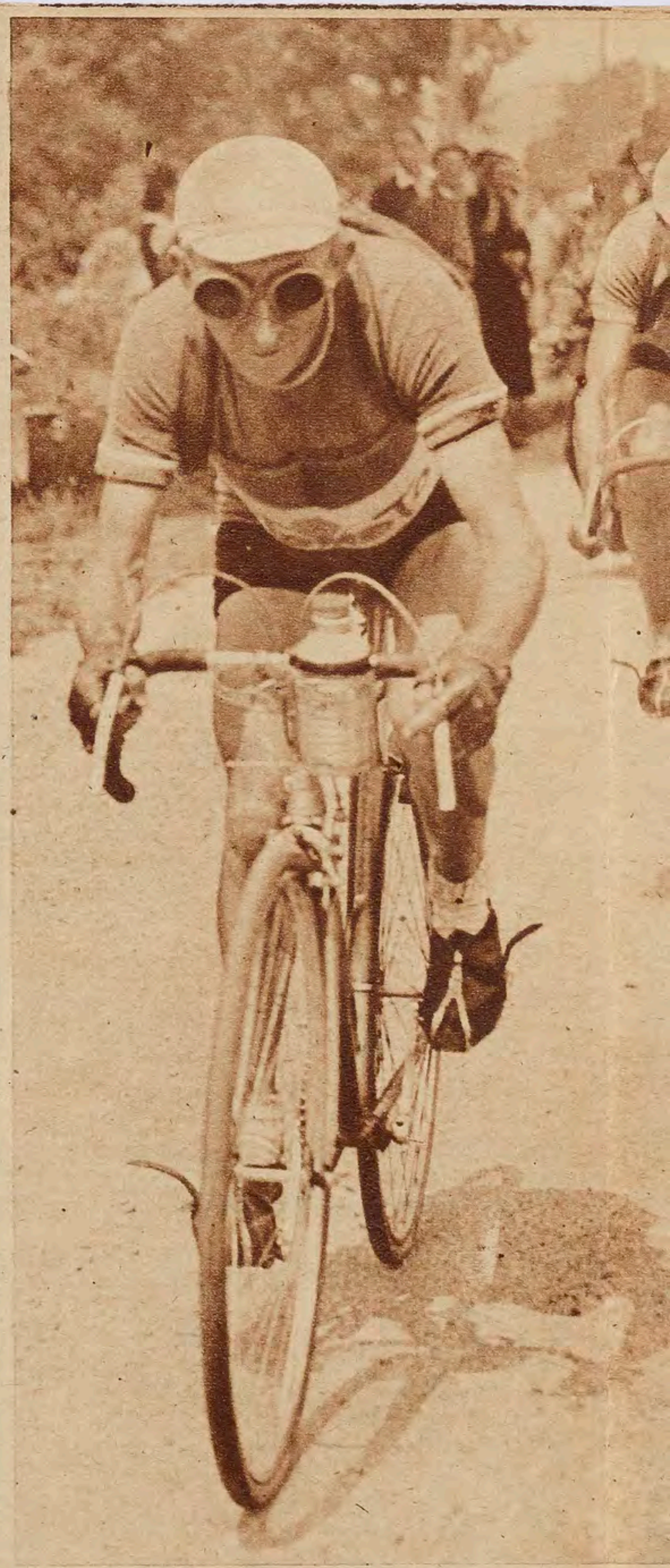
C'est un peu avant La Souveraine, environ au 300^e kilomètre, que le quatuor Breton: Cogan-Pontet-Le Strat et Goasmat, s'enfuit, profitant non pas de l'apathie du peloton (la moyenne réalisée prouve que l'on ne s'endort guère), mais de la fatigue.

Victoire "à la régulière"

Le lâchage régulier de Le Strat et Cogan (ce dernier handicapé par un dérailleur fonctionnant mal) ne changea rien à la cadence de Jean-Marie Goasmat et de Pontet, puisqu'ils prirent constamment et régulièrement des secondes, puis des minutes à ceux qui attaquaient cependant impitoyablement derrière eux.

En moins de 50 kilomètres, la déroute fut complète et on ne retrouva plus dans les « bosses » de Morterolles, Bessines, Razes, que des petits groupes éparés, que la défaillance mordait au mollet.

Une constatation s'impose: les vieux sont toujours là. A l'approche du Tour, c'est une indication à ne pas négliger. Et notons la nette défaite, excusable certes, mais un peu inattendue, d'un Camellini, d'un Brulé, d'un Tacca, mais aussi la surprise agréable causée par Guillier, Rossier. L'exemple de Guy Lapébie porte ses fruits. Quant à Robic, il abandonna, son frein cassé. Il ne pouvait évidemment se permettre d'atteindre Limoges dans ces conditions.



Le ravitaillement à Châtelleraut: c'est la traditionnelle course aux musettes. Les coureurs cherchent les soigneurs qui sont impatients de voir arriver leurs poulains en bonne position.



L'allure s'est accélérée. Sous l'impulsion de Pontet, les échappés ont perdu Le Strat depuis de nombreux kilomètres et, à son tour, Cogan a lâché prise. Il ne reste plus dans sa roue que son « compatriote »; J.-M. Goasmat.

**" J'AI DU PEINER
MAIS, MOI AUSSI,
par Ro**

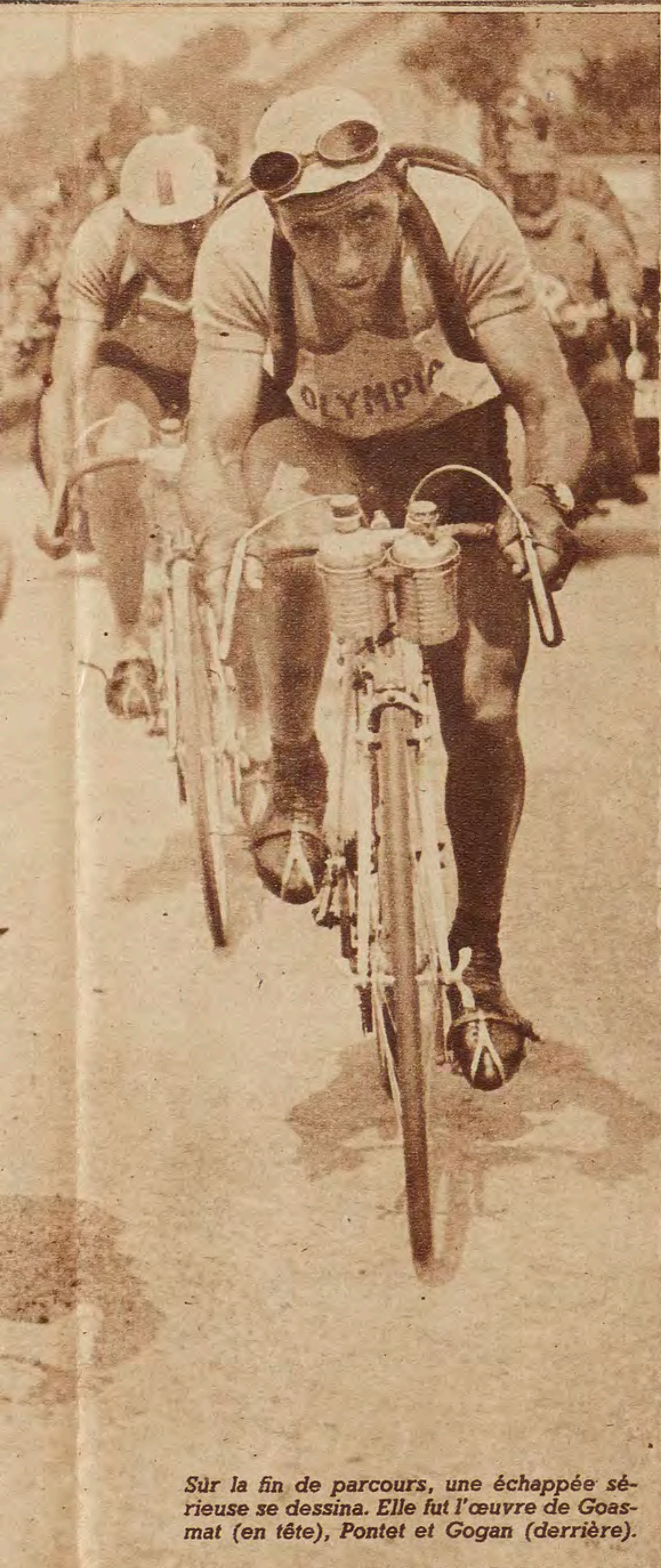
Si j'avais dit au départ de Paris-Limoges. Il y avait tant de vedettes au départ, pourtant, c'était bien là mon espoir et me l'aurait demandé.

Je n'ignorais pas qu'il fallait, pour ce tenais une bien belle forme.

Il est en effet impossible de bien marcher, sans être en possession de la dernière. A la veille du Tour, c'est assez heureux un Coppi ou même un Robic, je veux effacer malade, j'ai dû rentrer chez moi à Dinard Tour Eiffel.

J'ai dû causer à Jean-Marie Goasmat Monthéry. Mais je sais bien qu'il ne peut Le championnat, c'est mon rêve à moi et je ne serai pas quelconque, dimanche prochain. Quant à gagner... Mais il n'est pas int

**Avez-vous acheté
de But CLUB
IL EST SI**



Sur la fin de parcours, une échappée sérieuse se dessina. Elle fut l'œuvre de Goasmat (en tête), Pontet et Gogan (derrière).

PEINER MON AMI JEAN-MARIE AUSSI, JE RÊVE A MONTLHÉRY"

par **Roger PONTET**

et de Paris-Limoges que je comptais gagner, peut-être m'aurait-on ri au début, au départ, anxieuses de se qualifier.

à mon espoir et c'est très sincèrement que je l'aurais confié à quiconque

il fallait, pour cela, battre un lot de valeur, mais je savais aussi que je

ne. Je de bien marcher contre la montre, comme je l'ai fait dans le Dauphiné

en possession de tous ses moyens.

est assez heureux pour moi et, si je n'ai certes pas l'ambition de menacer

bie, je veux effacer mon abandon d'il y a deux ans, lorsque, avec un genou

chez moi à Dinan, dans l'avant-dernière étape, sans pousser jusqu'à la

-Marie Goasmat une amère déception en lui fermant au nez la porte de

bien qu'il ne peut pas m'en vouloir.

mon rêve à moi aussi et je crois sans forfanterie que, sur ma forme actuelle,

e, dimanche prochain.

il n'est pas interdit de rêver, n'est-ce pas ?

(Recueilli par R. de L.)

acheté le Numéro en couleurs

CLUB TOUR DE FRANCE 49?

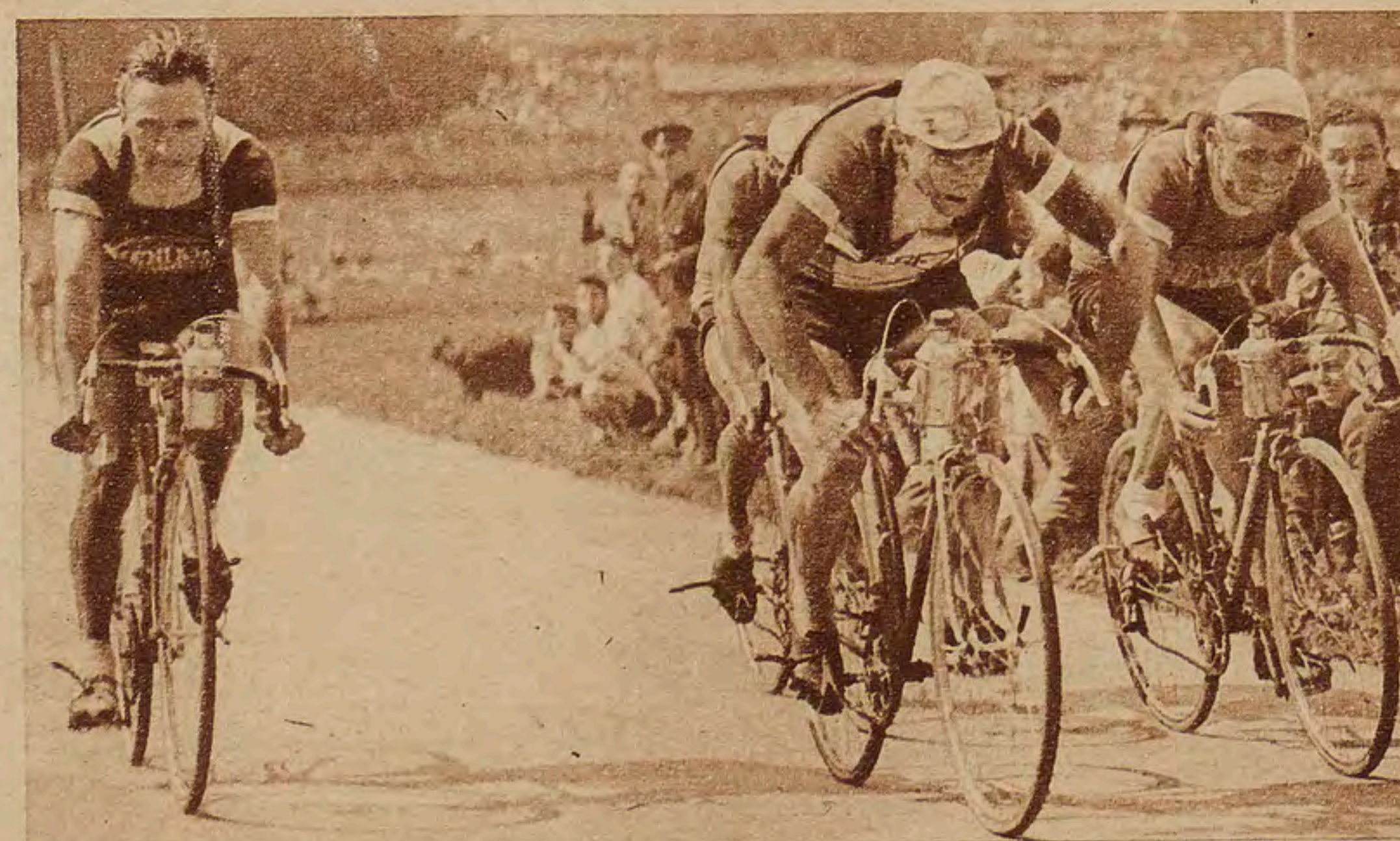
EST SENSATIONNEL !



Du peloton, un groupe de quatre hommes s'est détaché et entame une chasse. Emmené par le pistard Guiller, très brillant chaque dimanche sur la route, Camellini, L. Lauk et Thétard poursuivront leurs efforts jusqu'à l'arrivée.



Pédalant bas, un peu ramassé, les bras touchant aux genoux, Pontet, volontaire au possible, sent qu'il a la victoire en main, et du même coup la qualification pour Montlhéry. Il fonce vers Limoges où il battra Goasmat facilement au sprint.



Le sprint du second peloton donna lieu à une sérieuse empoignade. C'est Lucien Lauk qui l'emporta (pour la place de 3^e), devant Guiller (4^e à gauche), Baratin (à droite) et Thiétard, qui est caché sur notre document, par Lucien Lauk.

PARIS - LIMOGES

365 km. en 9 h. 50' 40" (record)

1^{er} PONTET

sur bicyclette

OLYMPIA

Pneus **DUNLOP**. Dérailleur **SIMPLEX**.
Selle **PEARL**. Moyeux **PRIOR**. Cale-
pieds **CHRISTOPHE**. Courroies **LA-
PIZE**. Pompe **ZEFAL**. Manivelles
DURAX. Guidon **TIGRA**. Chaîne
BRAMPTON. Roue libre **MOYNE**.
Pédales **LYOTARD**. Jantes **SUPER-
CHAMPION**. Freins **LAM**. Tubes
DURIFORT.

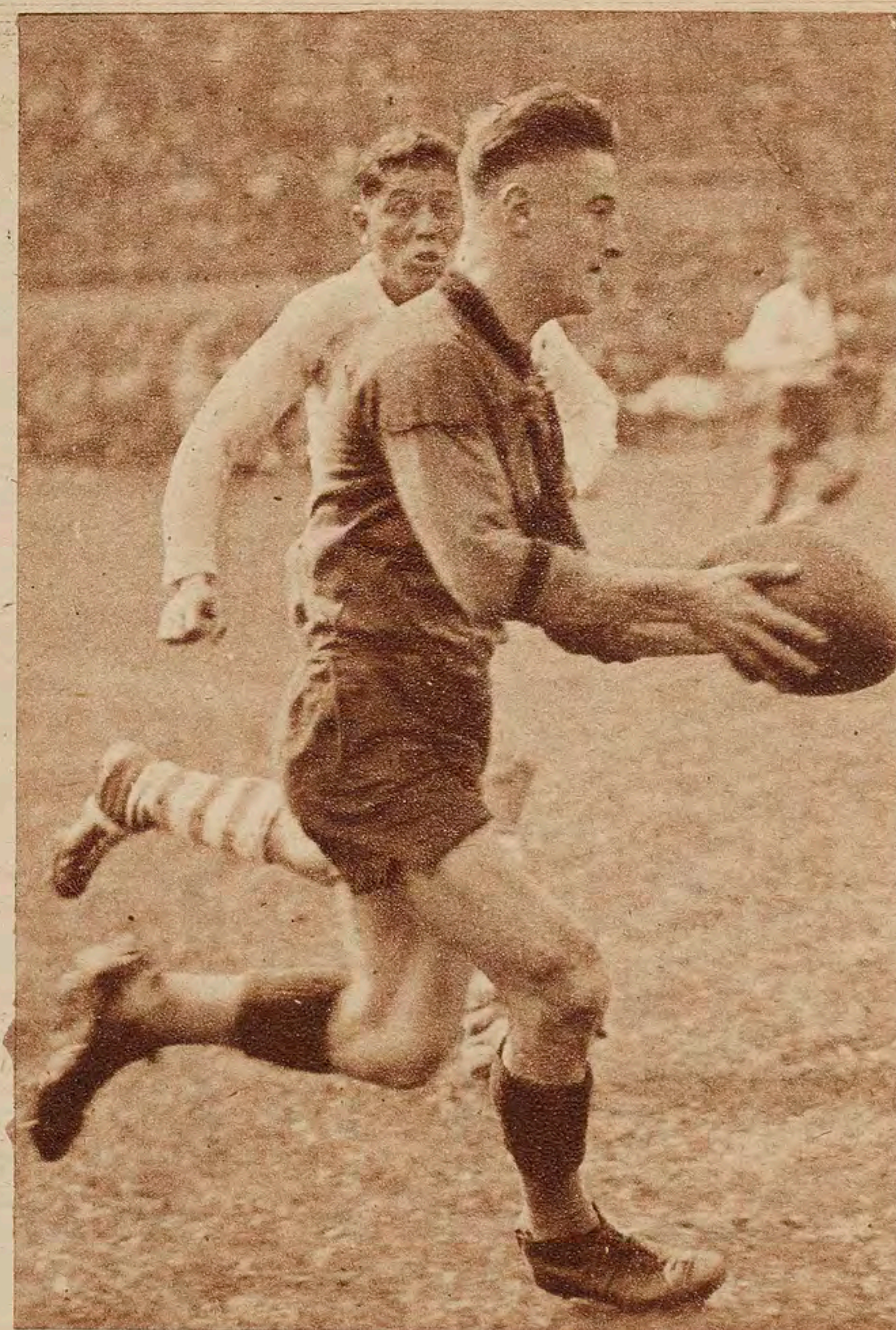
Cycles OLYMPIA

P. DURIF, Constructeur
16, rue Montgallet, Paris (XII^e)

LE RIDEAU S'EST BAISSÉ SAMEDI AVEC LA FINALE DE LA COUPE...



C. A. BÉGLAIS-STADE TOULOUSAIN (11-6), au Parc de Lescure, à Bordeaux, 8-3 à la mi-temps : Le talonneur béglais Lafforgue s'est particulièrement distingué dans le jeu ouvert. On le voit, ici, tenter de partir à l'attaque, tandis que Fabre et Lopez vont essayer d'enrayer son action.



Les trois-quarts du Stade Toulousain eurent par instant des actions étincelantes, mais leur défense fut moins bonne. Brouat, ballon à la main, vient de crocheter le Béglais Marrens et dégage.

LES FRÈRES MOGA, HÉRICÉ, MARRENS ONT ÉTÉ LES ARTISANS DU SUCCÈS DES BÉGLAIS

(De notre envoyé spécial MARCEL DE LABORDERIE)

BORDEAUX. — Compliments à l'équipe béglaise, aux animateurs du club. Ils ont trouvé dans la victoire de leurs couleurs la consécration de leurs efforts.

Jouer sur le terrain du Parc des Sports par une température lourde, un jour de la mi-juin, n'est pas une banale prouesse. Aussi ne soyons pas étonnés si le rugby n'a pas été de grande qualité, mais ne diminuons pas non plus les mérites des Béglais dont la volonté n'a jamais été défaillante.

Les avants béglais et les trois-quarts toulousains en vedette

Au reste, dans l'obscurité du jeu, jaillirent quelques jolies phases. Elles mirent en valeur les trois-quarts toulousains, mais aussi les avants béglais, et en particulier Héricé, le plus actif de tous, et qui réussit la performance exceptionnelle de totaliser à lui seul 11 points.

C'est Héricé, en effet, qui signa un premier but au bout d'un quart d'heure de jeu. Cinq minutes après, il marqua un essai bien amené par Marrens. Bref, à la 20^e minute, Béglais menait par 8 à 0, car Héricé, encore lui, avait réussi le but de transformation.

Aux exploits de Héricé, Bergougnan avait répondu par un drop goal. Mais l'exploit de Bergougnan n'empêchait pas le Stade Toulousain d'être à la mi-temps, mené par 8 à 3.

Fourment laissa passer la chance...

On put croire un instant que la seconde partie du match allait être favorable aux Toulousains : Dutrain, à la 10^e minute, marquait un essai

de décision; l'avance béglaise était ramenée à 8 à 6. Le résultat tenait à un cheveu... Cinq minutes avant la fin, les Toulousains manquèrent leur chance. Fourment ratait un but facile des 22 mètres. Mais un rush échevelé des avants béglais aboutissait à un essai de Héricé. C'était fini : Béglais avait gagné 11 à 6.

Les avants, avec les Moga, avec Lafforgue, avaient dominé aux touches et dans le jeu ouvert, Marrens avait brillé, Geneste défendu, et leur jeu avait prévalu sur le brio de Brouat et pris le pas sur les Toulousains bien fatigués.



Cette fois, c'est au trois-quarts ailé toulousain Crayssac de partir à l'attaque; il va éviter Lafforgue, mais sera finalement stoppé par Alban Moga. Dans le fond, Siot et Daniel Héricé.



Sur touche courte, Urrietta tente de s'échapper, tandis qu'à droite, Alphonse Moga tire les cheveux de Lopez et que Lafforgue s'apprête à intervenir. A gauche : Lajus, André Moga, Fabre.



Un départ en force de Gaussequin que le Béglais Alphonse Moga va plaquer. Dans le fond, le pilier toulousain Urrietta. A droite, le troisième ligne Vabre se précipite pour prêter main-forte.



Les officiels viennent de remettre à Marrens le bronze représentant le Coq gaulois. Les joueurs, heureux, posent pour les photographes. De g. à dr. debout, un supporter, le masseur, Dulout, Lajus, Pasino, Alban Moga tenant le bronze, Alphonse Moga, André Moga, Lafforgue, Héricé, Geneste. A genoux : de g. à dr., Mora, Lecuona, Berteau, Marrens, Siot et Salenave.

J'AI EU DE LA CHANCE

par **DANIEL HERICÉ**



BORDEAUX. — Je me sens un peu confus à la pensée que j'ai marqué 11 points. Car je me rends compte que je le dois à mes camarades de l'équipe. Ne me dites pas que j'ai été l'homme du jour, disons simplement que j'ai eu de la chance.

Mais ce que j'apprécie le plus, c'est d'avoir gagné, sous le maillot béglais, cette Coupe. Ce sont nos couleurs qui ont été à l'honneur, le club qui méritait bien, n'est-ce pas, cette consécration.

De cette victoire, je garde un aussi agréable souvenir que celui de mes succès en athlétisme.

Oui, j'aime me rappeler que j'ai été deux fois champion de France du décathlon, en 1942 et 1943, et que j'ai également enlevé le titre national au lancer du disque en 1945.

Mais, aujourd'hui, c'est le rugby mon sport préféré, le rugby où je suis venu un peu tard.

J'ai tâté le ballon ovale, pour la première fois, à l'âge de vingt-quatre ans et c'était en 1945, à Montferrand. J'ai reçu de bons conseils à l'excellente école montferrandaise, puis je suis allé à Bègles.

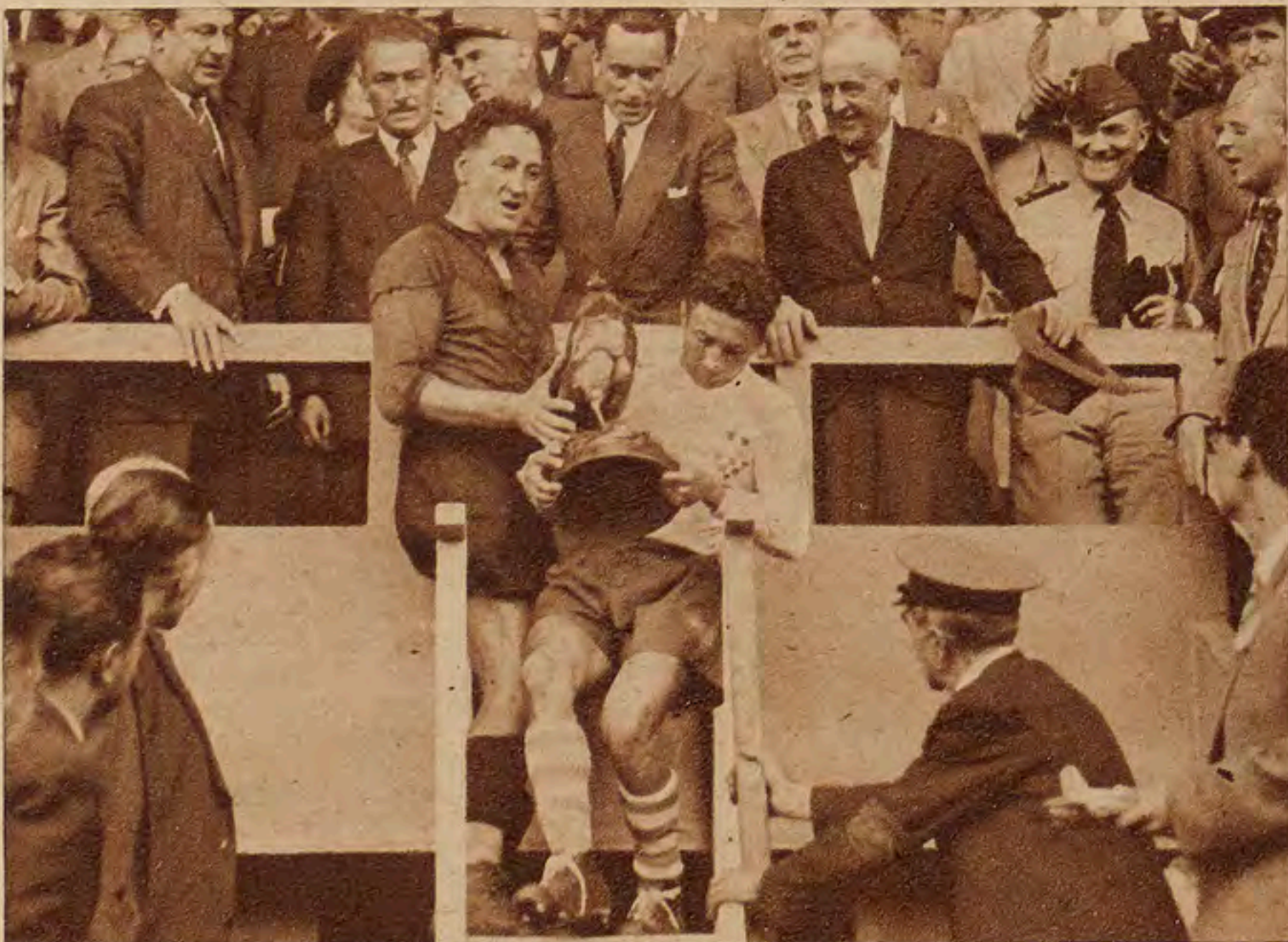
On trouve que dans cette finale j'ai été, comment dirais-je, emporté un peu par mon élan, derrière la mêlée. L'arbitre m'a infligé quelques coups francs, mais il s'agissait pour nous de surveiller Bergougnan et j'ai joué mon rôle d'avant troisième ligne. Et dire que je préférerais être deuxième ligne ! Seulement, vous comprenez, les places sont occupées par les deux frères, André et Alban Moga.

Alors, n'est-ce pas ?...

Du reste, je ne pèse plus que 87 kilos, contre 93 il y a deux ans... Pour finir, je veux exprimer un regret : celui que le Stade Toulousain n'ait pas disposé de tous ses éléments, de Lassègue en particulier. Et maintenant, repos ! Je suis un peu au bout de mes forces, la saison a été tellement longue...

Demain, à Paris, je passerai mon examen de professorat d'Éducation physique. J'espère là aussi gagner la Coupe !

(Recueilli par Marcel de LABORDERIE)



Marrens, le bronze dans les bras, est aidé par Barran pour descendre de la tribune. On reconnaît derrière eux, de g. à dr. : M. Eluère, le général Duché, Jean Matheu et Chaban-Delmas.



Tout est fini... Alban Moga (à dr.) console le Toulousain Bergougnan, qui, quoique blessé, avait tenu à jouer pour défendre les couleurs de son club.

LE GRAND CONCOURS DU TOUR DE FRANCE 1949

organisé par

But CLUB

sous le patronage des montres

CYMA-Tavannes

doté de

300.000 FRANCS de PRIX

RÈGLEMENT

Deux questions précises :

1^o Quel sera le vainqueur individuel du Tour de France 1949 ?

2^o Quelle est l'équipe qui gagnera le Tour de France 1949 ?

Aucun lot ne sera distribué aux concurrents dont les réponses n'indiqueraient pas la solution EXACTE à ces deux premières questions.

Trois questions subsidiaires :

1^o Quel sera (en heures, minutes, secondes) le temps mis par le vainqueur individuel du Tour de France pour effectuer le parcours ?

2^o Quelle sera l'avance (en heures, minutes, secondes) du coureur classé premier sur le coureur classé deuxième ?

3^o Quelle sera l'avance (heures, minutes, secondes) de l'équipe classée première sur l'équipe classée deuxième ?

Si plusieurs concurrents répondent de façon identique et que leur classement est tel qu'ils gagnent un prix, ils seront départagés par voie de tirage au sort.

Pour être valables, les réponses devront être **OBLIGATOIREMENT** accompagnées de huit bons-concours, dont le premier a été publié dans notre numéro spécial du Tour de France, dont nous publions le troisième aujourd'hui, et dont les suivants paraîtront dans les cinq prochains numéros, et être postées avant le 15 juillet à 0 heure (le cachet de la poste, seul, faisant foi) à l'adresse suivante : Grand concours du Tour de France, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (2^e).

LISTE COMPLÈTE DES PRIX

1^{er} PRIX : Une montre-bracelet, bijou, en or, CYMA-Tavannes (ou 100.000 fr. en espèces) ;

2^e PRIX : Une montre-bracelet or, automatique, CYMA-Tavannes (valeur : 60.000 fr.) ;

3^e PRIX : Une montre or, pour dames, CYMA-Tavannes (valeur : 30.000 francs) ;

4^e PRIX : Une montre d'homme, automatique, en acier, CYMA-Tavannes (valeur : 20.000 fr.) ;

5^e PRIX : Une montre Triplex, CYMA-Tavannes (valeur : 15.000 francs) ;

Du 6^e au 10^e : Une montre CYMA-Tavannes (valeur : 13.000 francs) ;

Du 11^e au 15^e : Une montre CYMA-Tavannes (valeur : 7.000 francs) ;

Du 16^e au 30^e : Un abonnement de six mois à « But et Club ».

Les concurrents devront coller les bons-concours sur la grille-type parue dans notre numéro en couleurs : Tour de France 49. Cette grille, avec les huit bons, accompagnera la réponse qu'ils auront rédigée sur le questionnaire spécial publié dans But et Club du 7 juillet.

**BON
N° 3**



Notre grand champion G. Vallerey, au cours du 100 m. dos qu'il remporta dans l'excellent temps de 1' 7" 6/10.

LE " LION " BROCKWAY A FAILLI DÉVORER LE " DOMPTEUR " VALLEREY



G. Vallerey (à g.) dut s'employer à fond pour vaincre John Brockway.

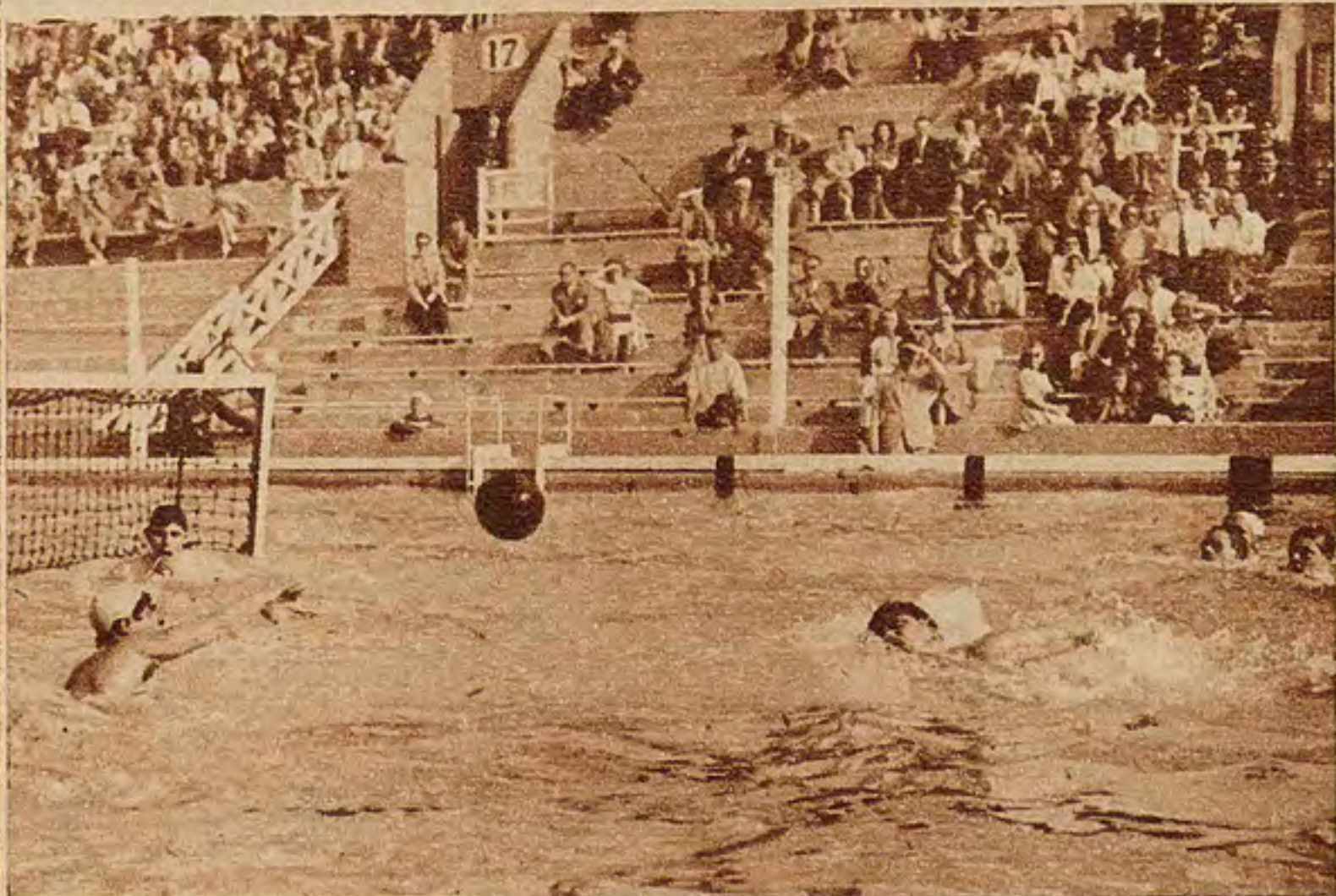
La réunion organisée aux Tourelles par le S. C. U. F., et qui devait voir la double victoire du Racing dans les challenges du S.C.U.F. et Félix Eboué, a été décevante sur le plan du water-polo.

C'est une bien faible équipe que nous allons aligner contre l'Espagne. Les Tourquennois sont en baisse de forme, sauf, peut-être, Debonnet et Vianene, les vieux sont en perte de vitesse, sauf Diener, et les jeunes Parisiens ont encore besoin de s'aguerrir. Ce n'est guère encourageant quand on constate que le C. N. Barcelone vient de battre le Stade Français par 11 à 0.

Heureusement deux performances nous ont consolés, deux jeunes qui s'affirment : Bloch, 1' 2" 1/10 aux 100 mètres nage libre, et Maryse Naudin, 1' 14" 6/10.

Au 100 mètres dos, Georges Vallerey est tombé sur un « os », l'Anglais John Brockway, et le dompteur faillit être dévoré. Il dut sortir son grand jeu (1' 7" 6/10) pour l'emporter de peu sur le Britannique, qui sera un client dangereux pour les prochains championnats d'Europe.

J.-B. GROSBORNE.

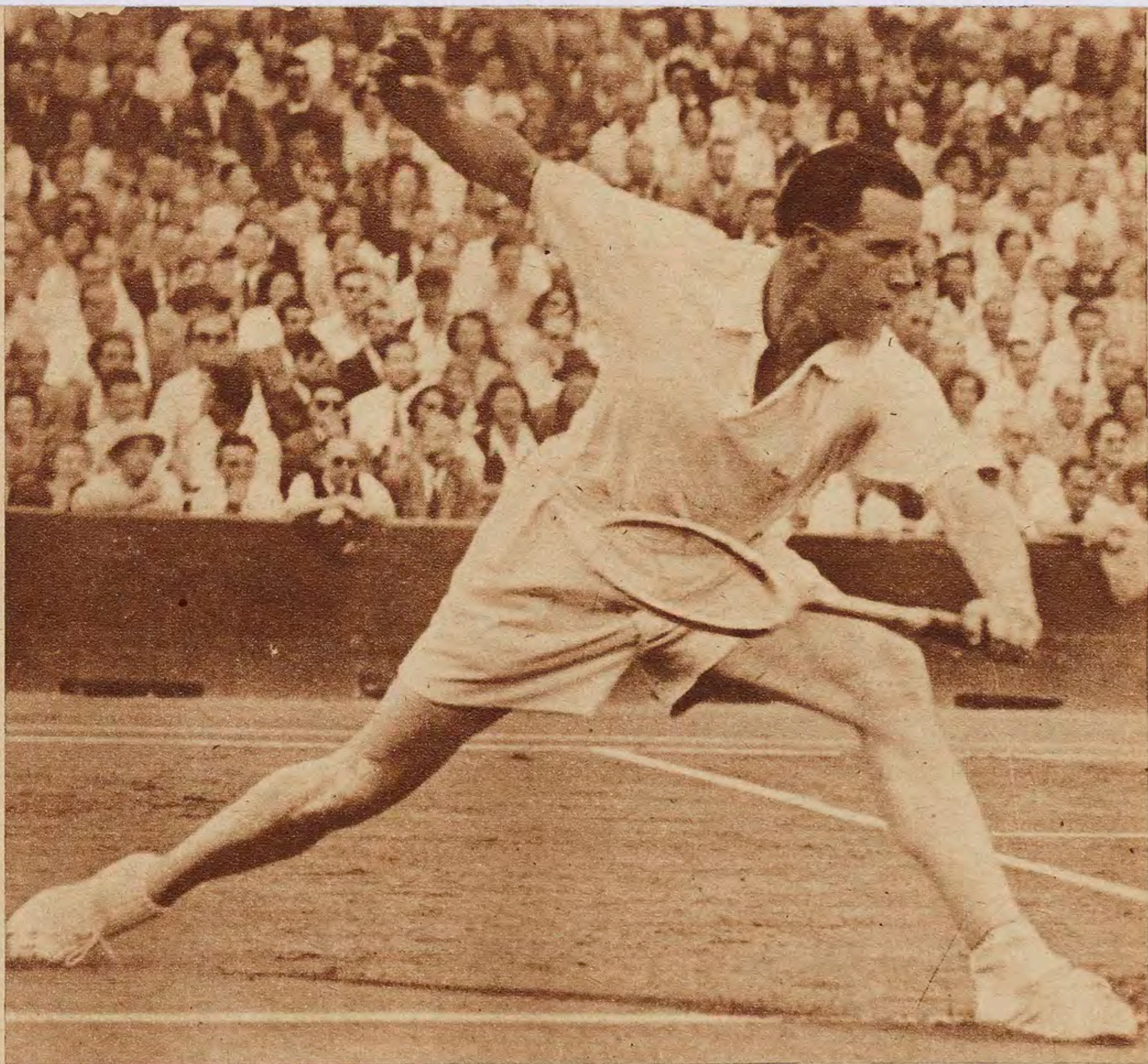


Aux Tourelles, le match de sélection de water-polo S.C.U.F.-Racing, en vue de France-Espagne, fut bien décevant.

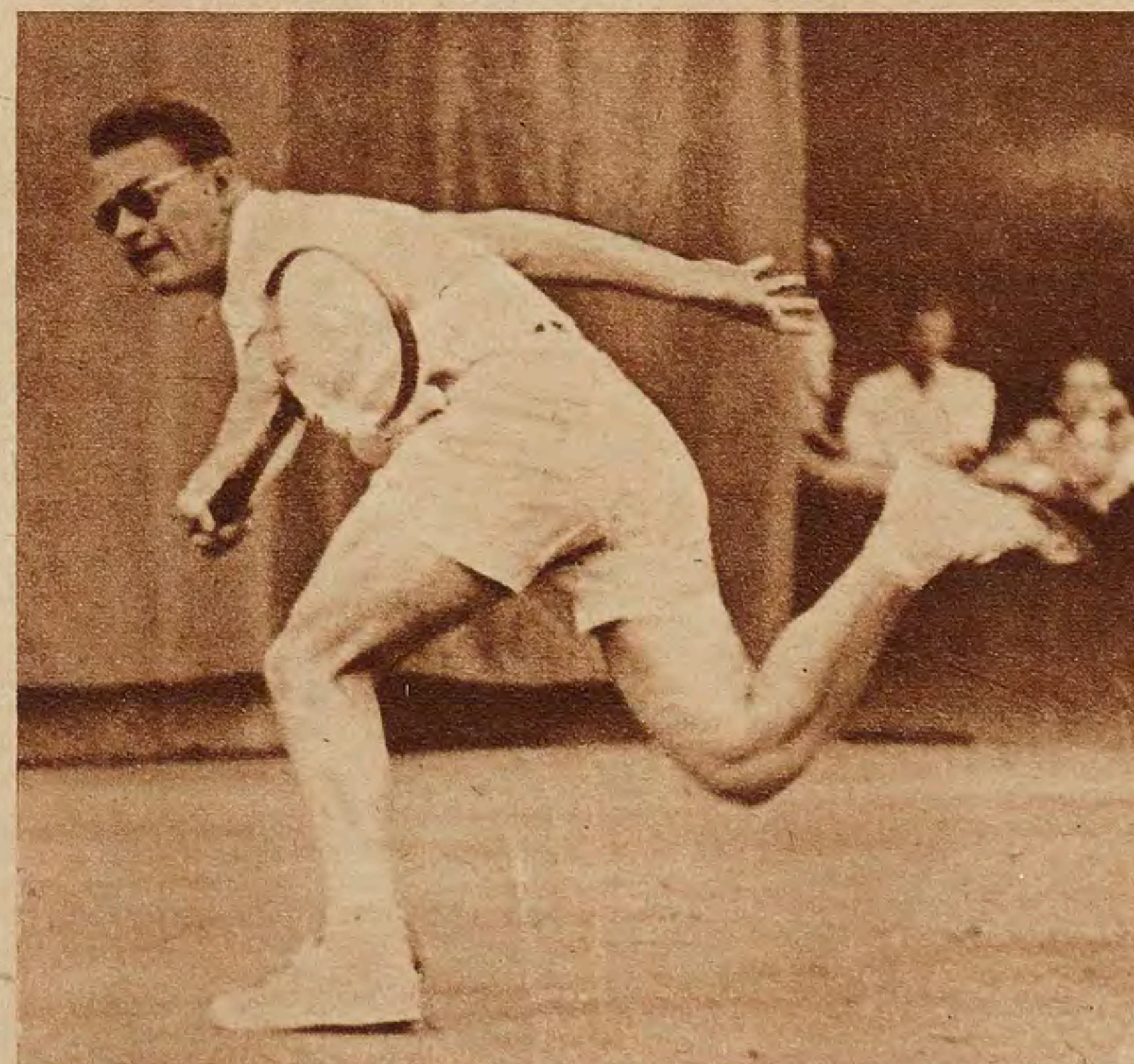
ODETTE CASTEUR VEUT FAIRE DE CRETEIL UN NOUVEAU TOURCOING



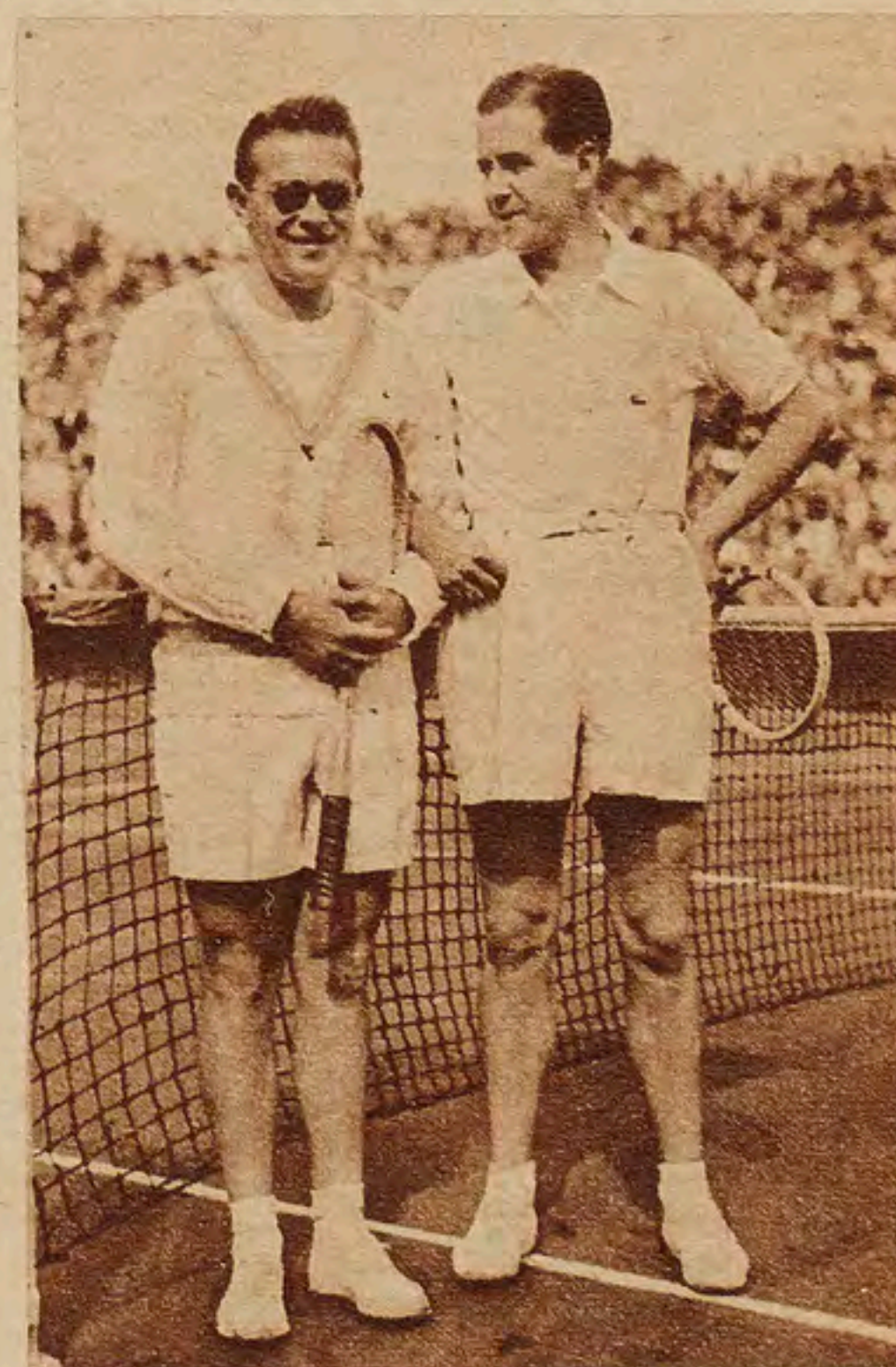
Le père de la recordwoman de France de brasse, O. Casteur (à g.), a été désigné par la ville de Créteil comme directeur de la baignade. Il a aussitôt institué la méthode tourquennoise qui déjà a porté ses fruits.



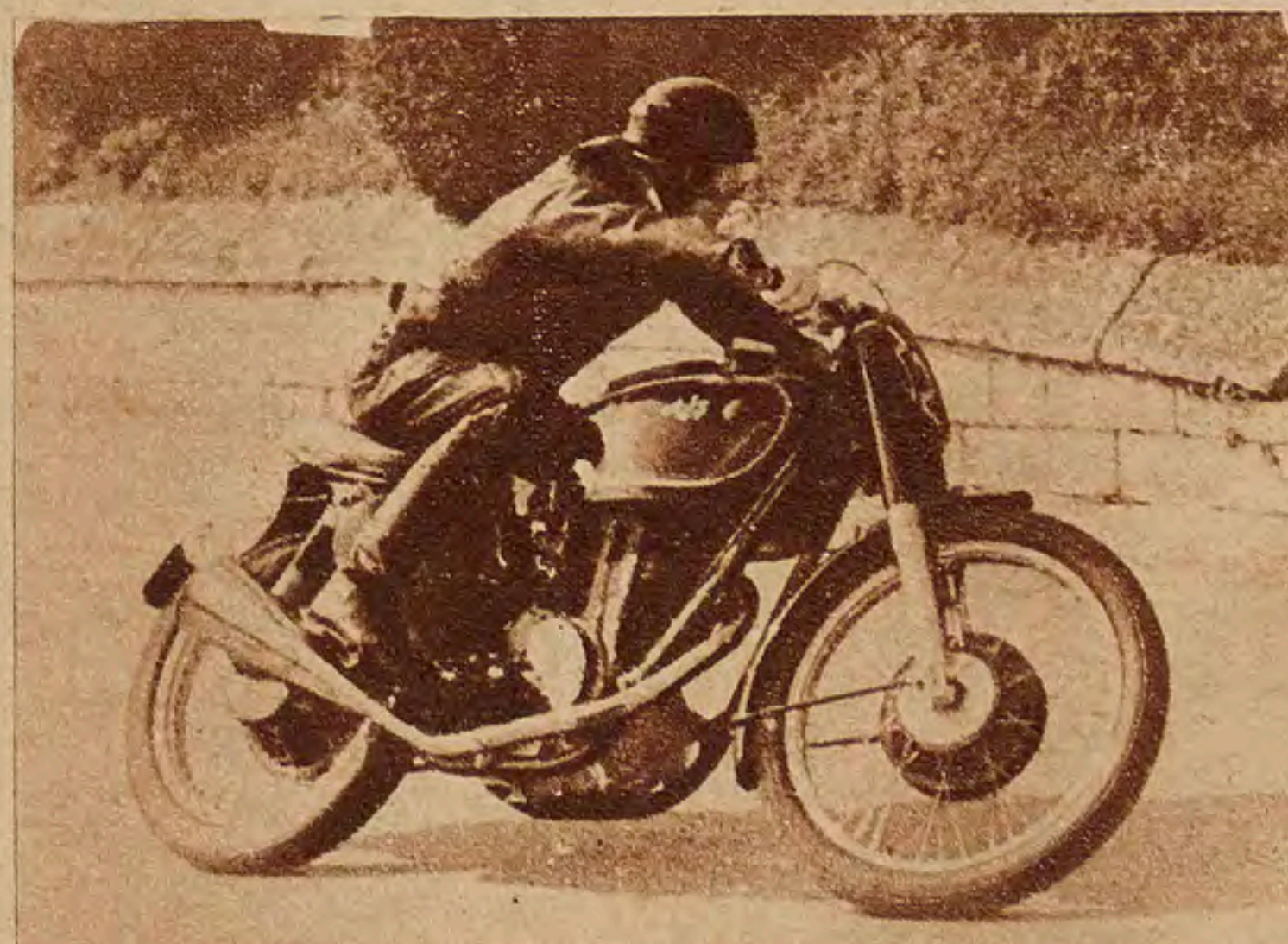
Vainqueur de Drobny au cours de la première journée de France-Tchécoslovaquie, en Coupé Davis, Bernard accomplit une performance remarquable. On admirera la concentration et le style de Bernard.



Contre Bernard, Drobny, courageux, mobile, sauva des points de façon acrobatique, tel ce lob qu'il renvoie « in extremis ».



Malgré sa défaite, Drobny sait sourire pour le photographe. Marcel Bernard, lui, n'a pas à se forcer...



Sur le difficile Circuit des Remparts, à Angoulême, G. Monneret (ci-dessus) termina second derrière Collot.

THÉPÉNIER A RENDU POSSIBLE

(De notre envoyé spécial)

Angoulême. — Maurice Trintignant, dans son éliminatoire, alors qu'il était en tête devant le comte italien Sterzi, faisait une faute légère dans un virage, une faute qui devait l'éliminer, car il avait « calé » son moteur en plein virage et ne parvenait plus à le remettre en marche.

Il en aurait pleuré. D'autant que son camarade d'équipe, Robert Manzoni, venait de gagner très facilement son éliminatoire. Il eût été irrémédiablement éliminé si le jeune Jean Thépénier, au volant d'une petite Simca 1.100 cmc., ne s'était qualifié, dans son éliminatoire.

Très sportivement, il proposa à Trintignant : — Pour ma première course, je suis déjà très heureux d'être qualifié. Aussi je vous propose de conduire ma voiture dans la finale.

Maurice Trintignant a accepté. Ce qui lui a permis de se réhabiliter à ses yeux et de prendre sur Sterzi une éclatante revanche.

Sterzi, au volant d'une 2 litres Ferrari, était parti en tête de la finale, menant, semble-t-il, à sa guise devant Robert Manzoni d'abord, puis devant l'impétueux Eugène Martin. Bientôt, Trintignant, alors quatrième, montrait les dents.

MA
DE
DA

Nous n'avons
voilà
par
journée
vaquie
rapide q
toute su
portée e
soit pas
gnier qu
ne nous

Un
Samedi
le tirage
contrer
main, s'
avec des
de vainc
constant
laborieu
match. L
une allu
spectacu
rien. Le
un point
portait
moins g
n'en ava
s'install
Il

Ale
Dro

LA V

Geor

Il pass
handic
Mauri
la mi-c
la voit
second
priva
Dix
de reta
table n
serré q
Sterzi,
tout es
Folle
Mauric
tour, o
qu'il p

1.
1.100 c
(moyen
(Simca
gène M

MARCEL BERNARD (INSPIRÉ) A DOMINÉ DE TOUTE SA CLASSE, UN TOUR DE COUPE DAVIS QUI N'EST PAS (ENCORE) GAGNE

Nous n'avons pas eu la chance de voir l'équipe de France mener par 3 à 0, à l'issue de la deuxième journée du match France-Tchécoslovaquie de Coupe Davis. Ce succès rapide qui nous eût mis à l'abri de toute surprise, était pourtant à notre portée et en regrettant qu'il ne se soit pas produit, il nous faut souligner que jamais, pourtant, le sort ne nous avait été aussi favorable.

Un trop beau début...

Samedi, Abdesselam, favorisé par le tirage au sort qui lui faisait rencontrer d'emblée un adversaire à sa main, s'était présenté sur le court avec des moyens intacts et un moral de vainqueur. Son succès sur l'inconstant Cernik fut net, indiscutable, laborieusement acquis au cours d'un match lent joué avec prudence à une allure de débutants. Mais le côté spectaculaire de l'histoire n'était rien. Le résultat se résumait à donner un point d'avance à la France. Qu'importait alors si Abdesselam avait moins gagné de points que Cernik n'en avait perdu lui-même ? L'espoir s'installait dans notre camp.

Il ne devait plus le quitter dès que

Bernard, bien qu'il eût perdu le premier set, eût montré qu'il affrontait la rencontre avec un esprit offensif inébranlable.

Montant au filet sans relâche, jouant la volée avec une rare inspiration, Bernard eût aussi le mérite de ne pas perdre courage quand, mené par 3 jeux à 0 au cours du troisième set, il sut remonter le courant, disputer chaque point à un adversaire plus puissant que lui mais qu'il devait pourtant dérouter par son sang froid, sa précision et sa lucidité. Il lui fallut encore, pour enlever le quatrième et dernier set, courir pour rattraper les balles amorties de Drobny, qui touchaient le sol à quelques dizaines de centimètres du filet. Mais le moral jouait son rôle. Et, à l'issue du plus beau match vu à Paris depuis l'avant-guerre, la victoire de Bernard paraissait à la fois fantastique et capitale.

...Pour une suite trop modeste

Un double équilibré avant le match, virtuellement gagné après une demi-heure de jeu (6-4, 6-4 pour la France), et finalement perdu en cinq sets d'une bataille que Bernard illustra de toute

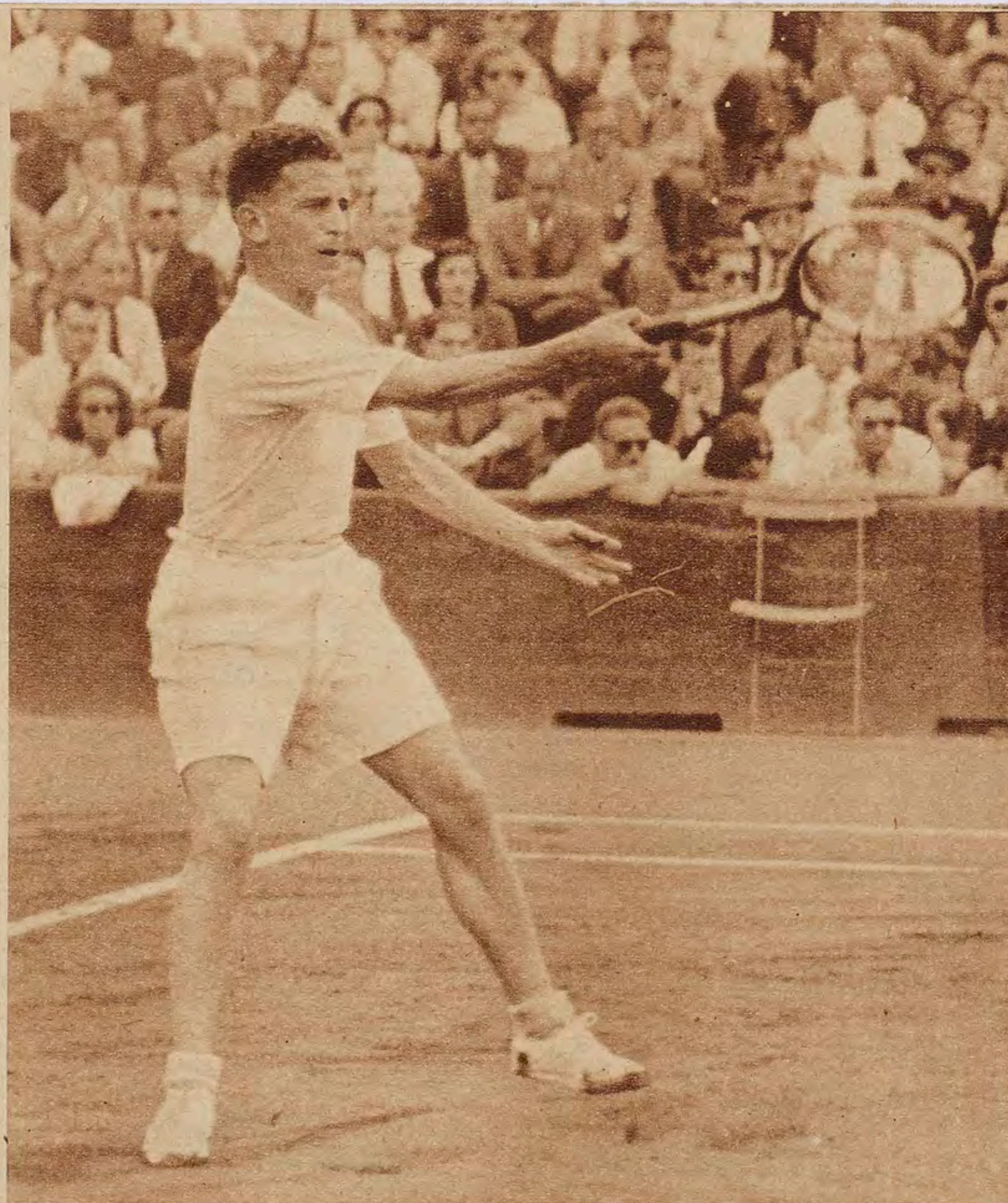
sa classe : tel est, malheureusement le bilan d'hier après-midi. Devant un Drobny moyen, un Cernik médiocre, nous avons présenté... un Bolelli franchement mauvais.

Toute la classe de son coéquipier ne pouvait suffire à lui donner la victoire contre... trois adversaires. Le quatrième set notamment, au cours duquel Bolelli perdit un jeu capital (le neuvième, à la suite d'er-

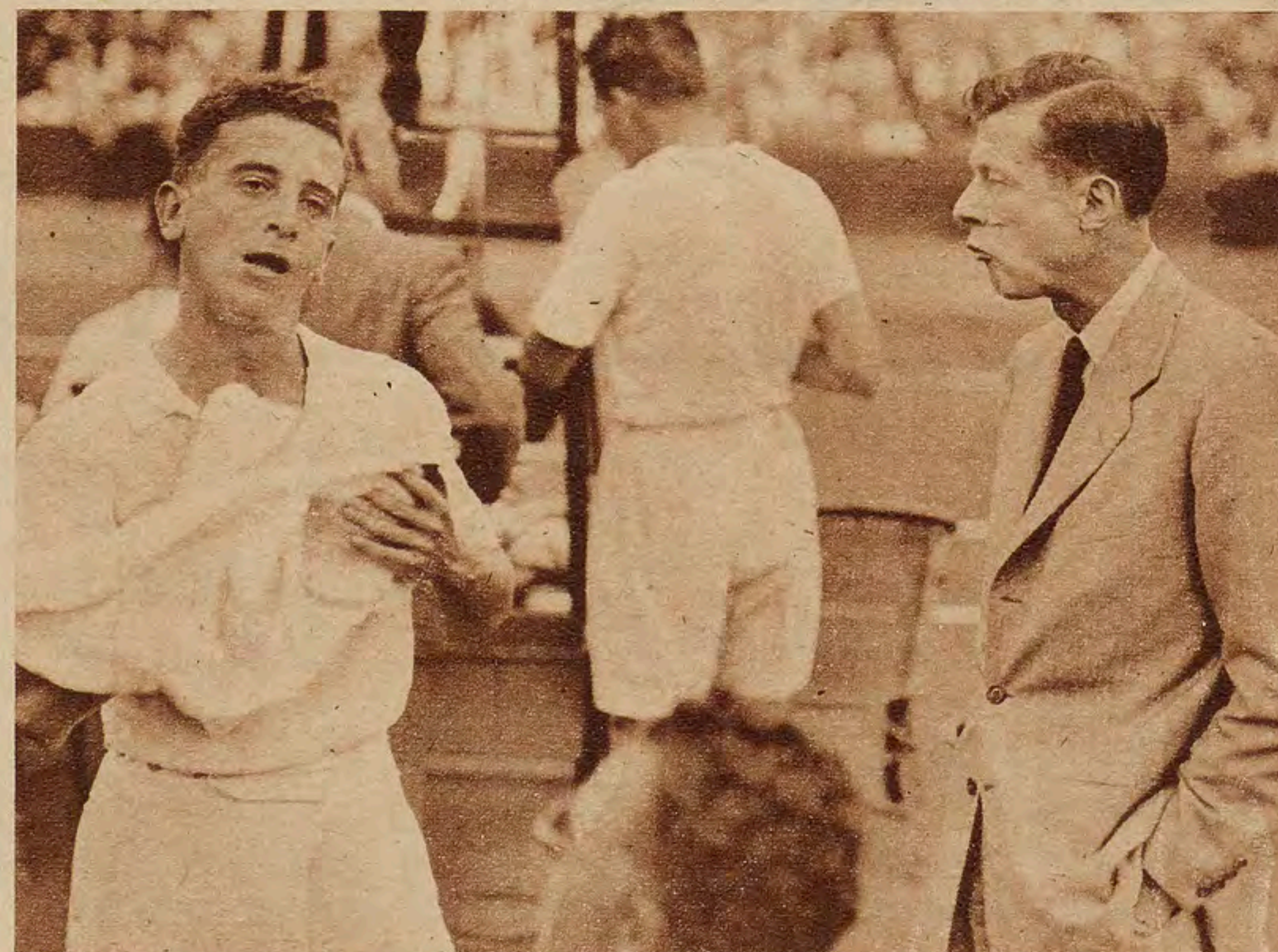
Simple : Abdesselam b. Cernik : 6-4, 6-3, 2-6, 6-1 ; Bernard b. Drobny : 3 6, 6-3, 9 7, 7-5. **Double :** Cernik-Drobny b. Bolelli-Bernard : 1 6, 4 6, 6-3, 6 4, 6 4.

reurs impardonnables et d'une double faute) et la balle de set sur un renvoi ridicule, devaient sonner notre glas.

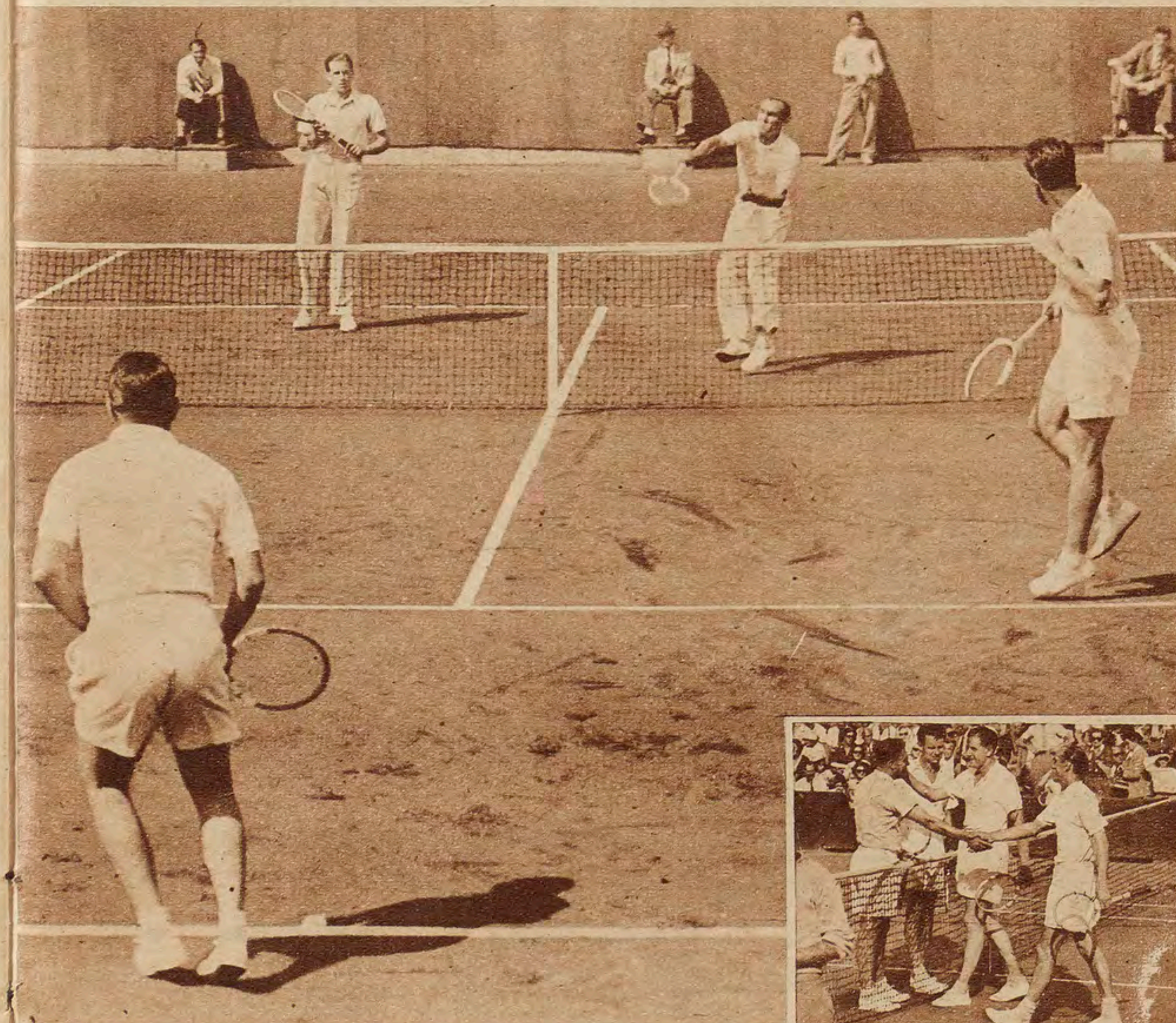
A deux victoires à une, tout est remis en question, car, sans vouloir contester les chances de Bernard devant Cernik, nombre de spectateurs parmi les 10.000 qui garnissaient, dimanche, les gradins du stade Roland Garros, se souvenaient, en quittant Roland-Garros, d'un certain France-Yougoslavie, il y a trois ans... **Bertrand BAGGE.**



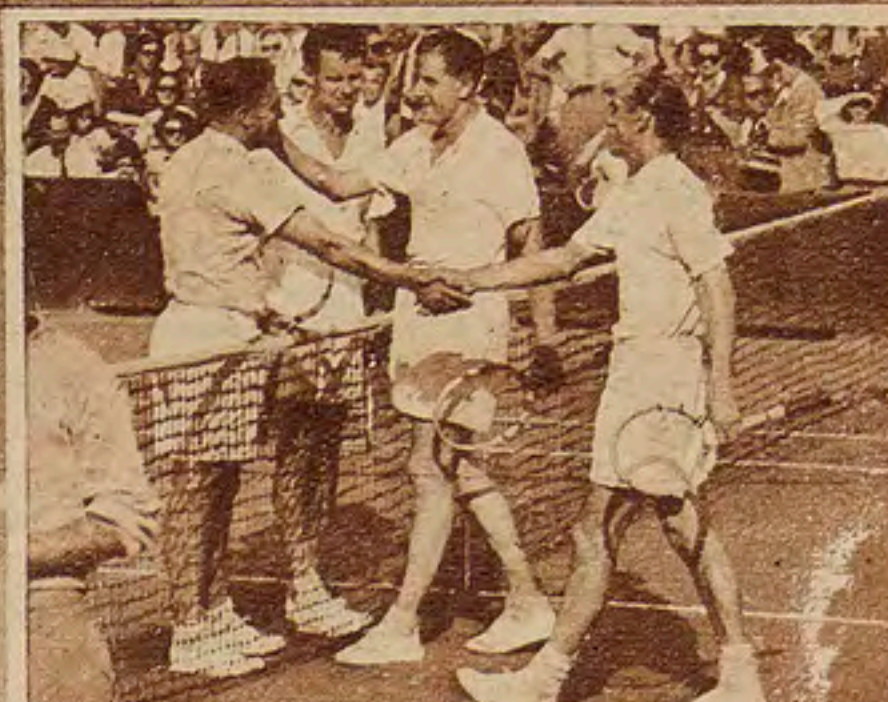
Un peu lent, mais prudent et appliqué, Abdesselam, qui vient de placer son coup droit, a dominé le Tchèque Cernik, au cours de la première journée.



Pendant un repos que se sont accordé les joueurs au moment du changement de service, Abdesselam s'éponge, sous le regard de Christian Boussus (à dr.).



Alors que la victoire paraissait à leur portée, les Français succombèrent en double. De g. à dr., Drobny, Bernard, Bolelli et Cernik. En bas, à dr., les adversaires se congratulent après la rencontre.



LA VICTOIRE DE TRINTIGNANT

Georges FRAICHARD

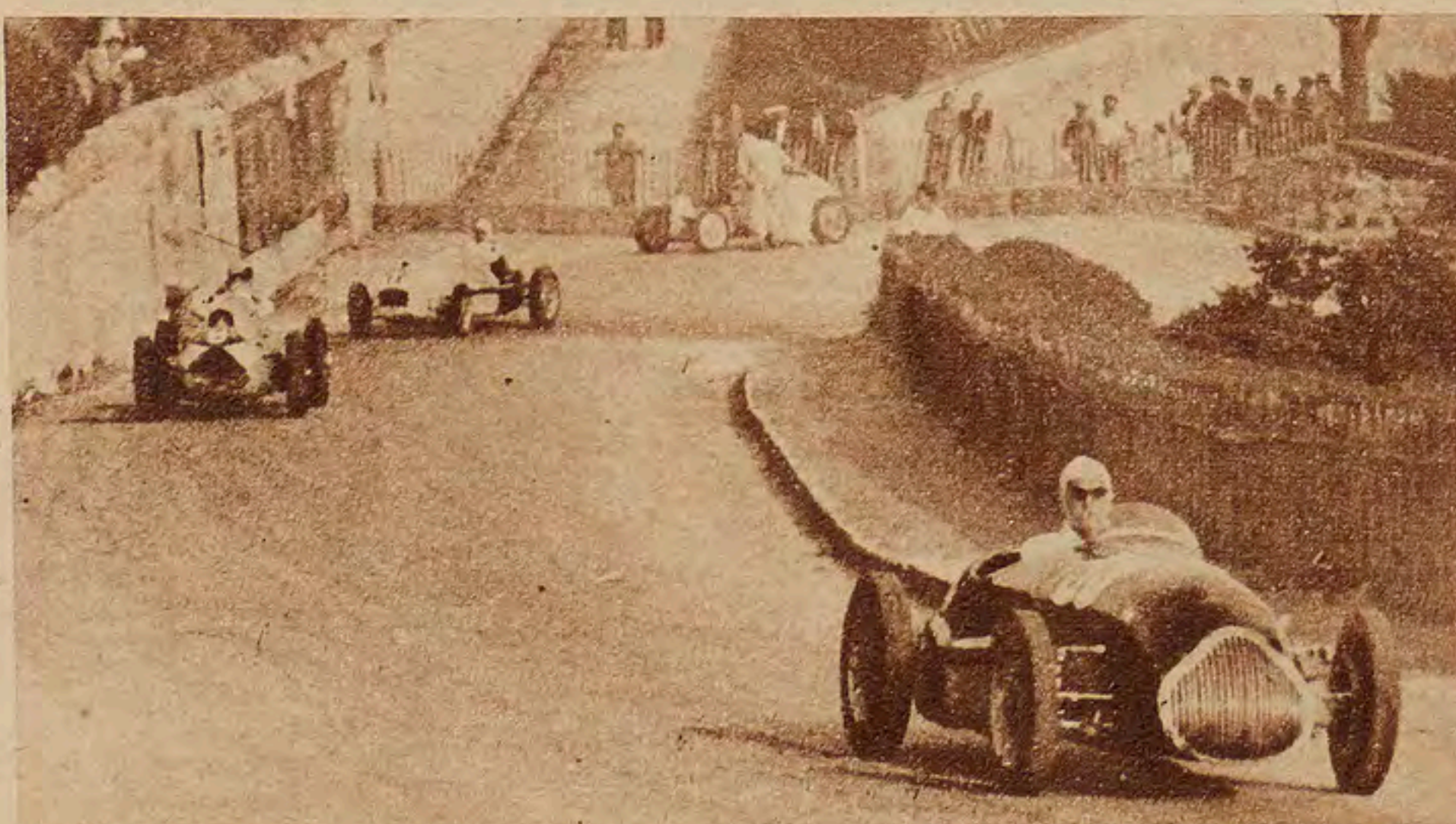
Il passait d'abord son vieil ami Robert Manzoni, handicapé par un mauvais freinage, puis Martin. Maurice Trintignant parvenait à ses fins avant la mi-course. Il était second dans le sillage de la voiture rouge italienne. Et puisqu'il était second et qu'il pouvait rattraper Sterzi, il ne s'en priva pas.

Dix secondes, puis sept, encore deux secondes de retard. Ce sont les trois derniers tours. Véritable match de roue à roue, match tellement serré que, 200 mètres avant l'arrivée, le comte Sterzi, énervé, se met en tête à queue... perdant tout espoir.

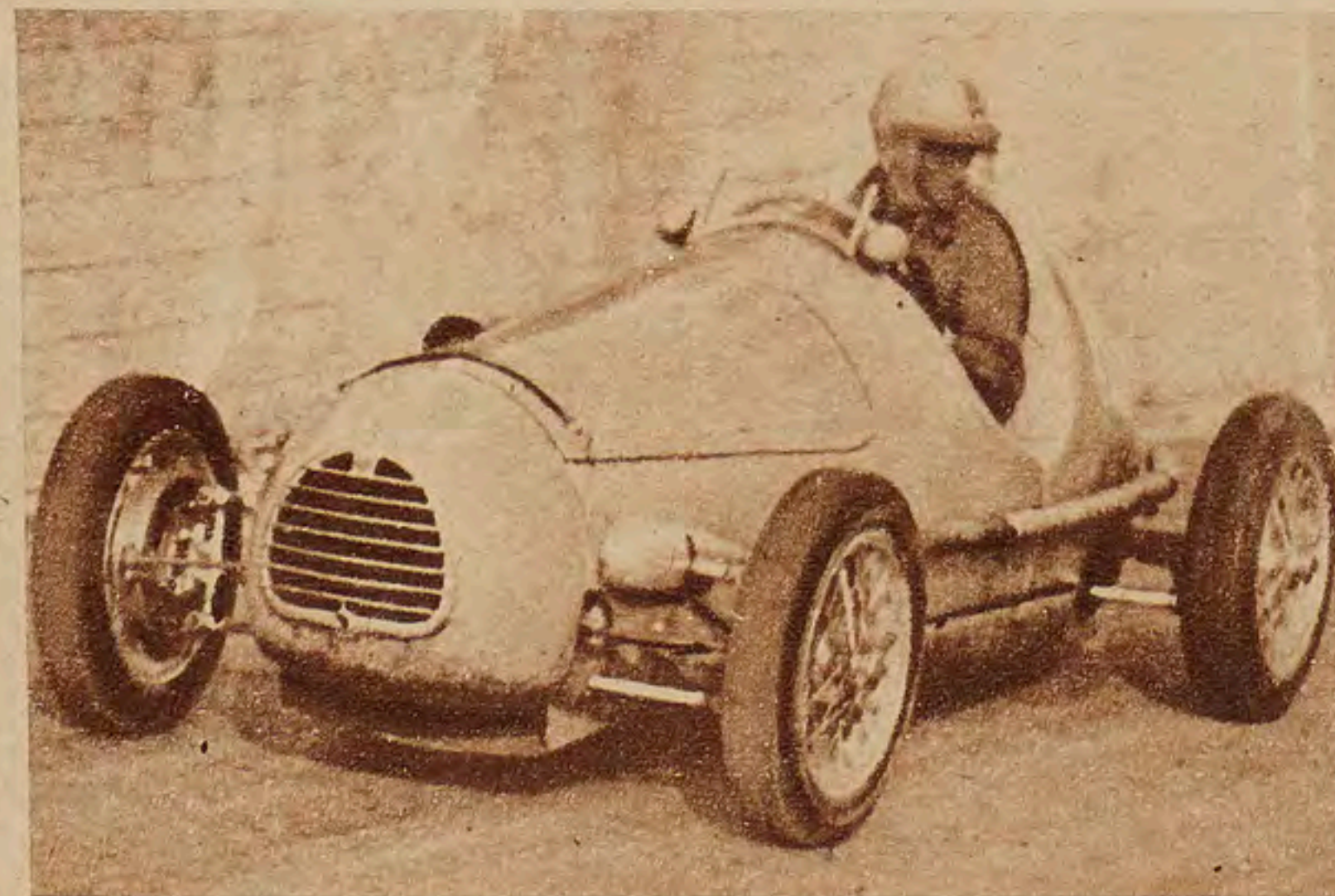
Follement applaudi, porté en triomphe, Maurice Trintignant s'était, dans le dernier tour, offert le luxe de battre le record du tour qu'il portait à 73 km. 310.

LE CLASSEMENT

1. Maurice TRINTIGNANT (Simca-Gordini, 1.100 cmc.), les 80 tours en 1 h. 28' 18" 2/10 (moyenne : 69 km. 958) ; 2. Robert Manzoni (Simca-Gordini, 1.430 cmc.), 1 h. 29' 9" ; 3. Eugène Martin (Jiccy, 2.000 cmc.), 1 h. 29' 17".



La course réservée aux voitures donna lieu à une sévère explication. Ci-dessus, à un virage en épingle à cheveu, Righetti est en tête.



Finalement, la victoire revint à Trintignant qu'on voit ici en pleine course, au volant de sa très maniable Simca-Gordini.

Les athlètes américains aux British Games ont confirmé leur écrasante supériorité...



Lundi, à White City, devant 80.000 spectateurs, l'Américain Fox enlève le 880 yards des British Games, devant le Français Clare (n° 3).

Les épreuves étaient au programme des British Games qui revêtaient, pour le public anglais, une extrême importance.

Les athlètes américains remportèrent tout simplement huit d'entre elles, se classant, par ailleurs, en seconde position dans les trois autres !

Ainsi s'est trouvée confirmée, d'éclatante façon, une supériorité que, d'ailleurs, on a, depuis longtemps, cessé de discuter.

Et pourtant, l'équipe américaine n'était pas, à beaucoup près, la meilleure qui puisse être mise sur pied actuellement.

Au risque d'être décourageant, je dirai même que, Dillard et Bolen mis à part, il ne s'agissait que d'une formation honnête, sans plus. Avec Patton (100 et 220 yards), Whitfield (880 yards), Don Gehrmann (mille) et Cochran (440 haies), au lieu de Dwyer, Fox, Wilt et Ault, elle eût été autrement impressionnante...

Cependant, il est juste de dire que les représentants américains, à Londres, remplirent parfaitement leur rôle.

Fox, notamment, nous a beaucoup plu. Je l'avais vu courir plusieurs fois sur la piste en bois du Garden de New-York, l'hiver dernier, et son finish m'avait étonné. C'est ce finish qui lui permit de redresser *in-extremis* une situation que le Français Michel Clare avait diablement compromise.

Pourtant, mon jeune camarade a fait, sous l'angle de la vitesse terminale, de surprenants progrès depuis l'an dernier. Il a, maintenant, un sprint long dévastateur, ainsi que s'en est aperçu l'Anglais Parlett,

et il faut avoir la qualité de Fox pour pouvoir y répondre. Sans doute, Clare faiblissait encore, pour l'instant, dans les cinquante derniers mètres. Dans ces conditions, on peut estimer très hardie la tactique qu'il adopte d'ores et déjà. Mais c'est parce qu'il prépare l'avenir. A force d'essayer, le stadiste finira par tenir parfaitement la distance. Alors, pour le battre, il faudra aller très vite...

Jean Vernier, pour sa part, a plutôt déçu. Mais, toutes réflexions faites, sa double défaillance de Londres et de Dublin n'est-elle pas normale après son formidable effort de Jean-Bouin ? Malgré cette fatigue compréhensible, il fut cependant toujours dans la course, à White City et, malgré la fin très rapide de ce deux mille, il était encore en tête à 40 mètres de l'arrivée, luttant énergiquement contre l'Anglais Wilson et l'Américain Stone... Ce qui n'est pas tellement mauvais pour un athlète visiblement inférieur à lui-même.

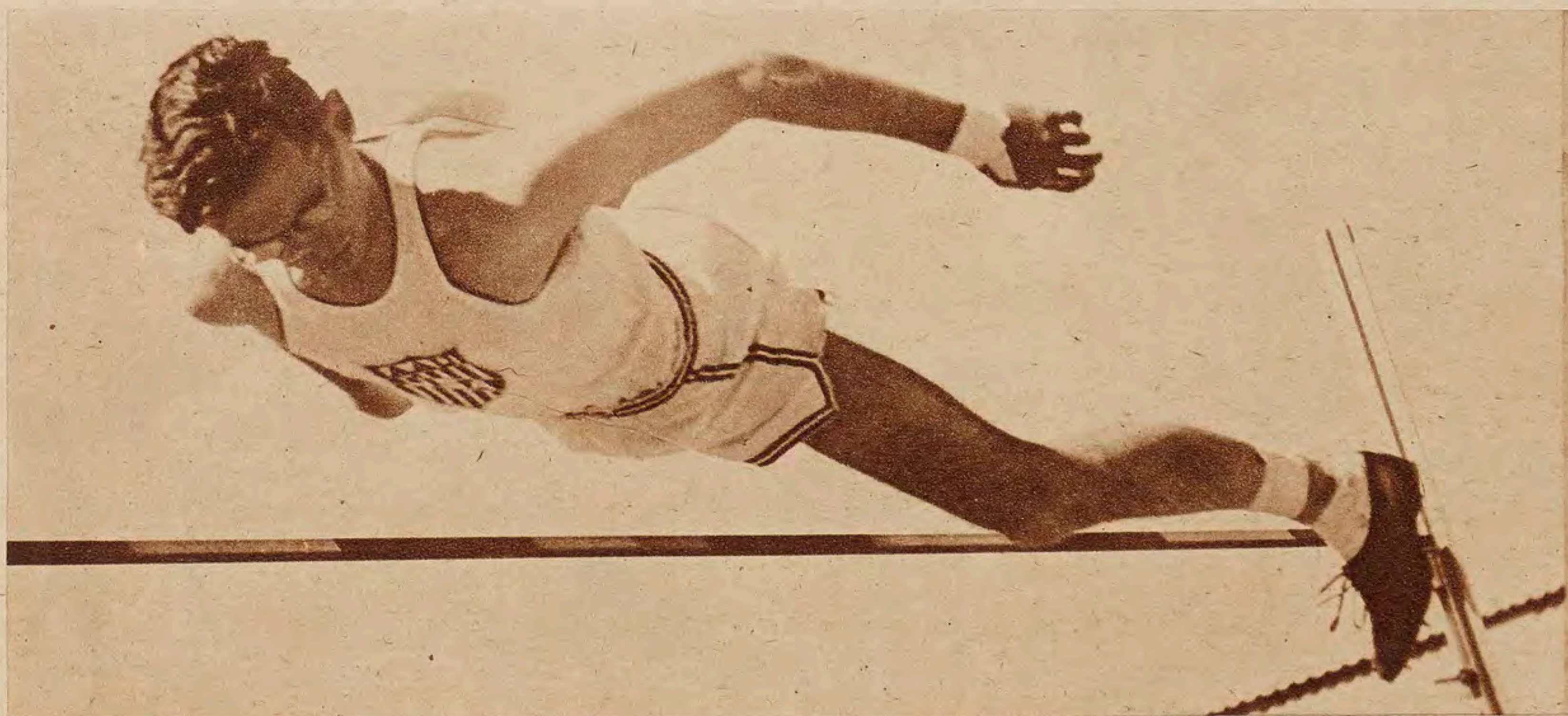
Les autres Français furent assez irréguliers. Deux fois, Marie termina sur les talons de Dillard, en 14" 6/10 et, alors qu'on attendait une troisième performance, il se fit battre par... Heinrich.

L'autre hurdler, Cros, médiocre à Londres, fut brillant à Dublin où il faillit devancer Ault. Mais c'est le sprint surtout qui nous inquiète. Du 100 au 400, l'athlétisme français ne progresse pas, ou si peu. Néanmoins nos futures rencontres internationales ne s'annoncent pas trop mal...

Marcel HANSENNE.



C'est une très facile victoire, la deuxième en quatre jours, que Marcel Hansenne a remportée, devant l'Américain Wilt (n° 6) dans le mile des British Games.



Au cours d'une réunion à laquelle participaient plusieurs des concurrents des British Games, mercredi soir, à Dublin, le sauteur américain Philipps, saisi par l'objectif au moment où il va « effacer » la barre, réussit à franchir 2 m. 01.

IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

SEMAINE particulièrement « creuse » que celle de ce début de juin 1929.

Seuls deux événements peuvent retenir l'attention :

Versailles-Paris, en course à pied, a permis à Chapuis de remporter un magnifique succès, aux dépens de son rude adversaire Beddari, qui ne s'avoua vaincu qu'en fin de parcours. Chapuis gagnant cette épreuve de fond pour la troisième fois est décidément invincible sur route. Signalons la bonne performance de Dartiques (3*) et la brillante fin de course du jeune Rérolle.

Aux Tourelles, Jean Taris continue sa marche ascensionnelle. La réunion internationale organisée par le S. C. U. F., avait attiré une foule considérable, et, pour la première fois depuis la construction du bassin, le stade fut comble. Notre jeune champion, qui prend de l'assurance, a mis à son actif deux nouvelles victoires, en battant sur 100 et 200 m. l'Allemand Derichs dans les temps de 1' 2" 3/5 et 2' 20" 2/5.

Par ses victoires aisées, Taris s'affirme comme un champion de toute première classe, et il faudra peut-être attendre longtemps avant de lui trouver un rival.

Parmi les autres sportifs victorieux ce dimanche 9 juin 1929, notons les noms de Gavaldà (champion de France des mi-moyens), de Renaud (vainqueur de Paris-Reims amateur) et du marcheur Toussaint (qui a triomphé dans le circuit de Lorraine avec trois heures d'avance).



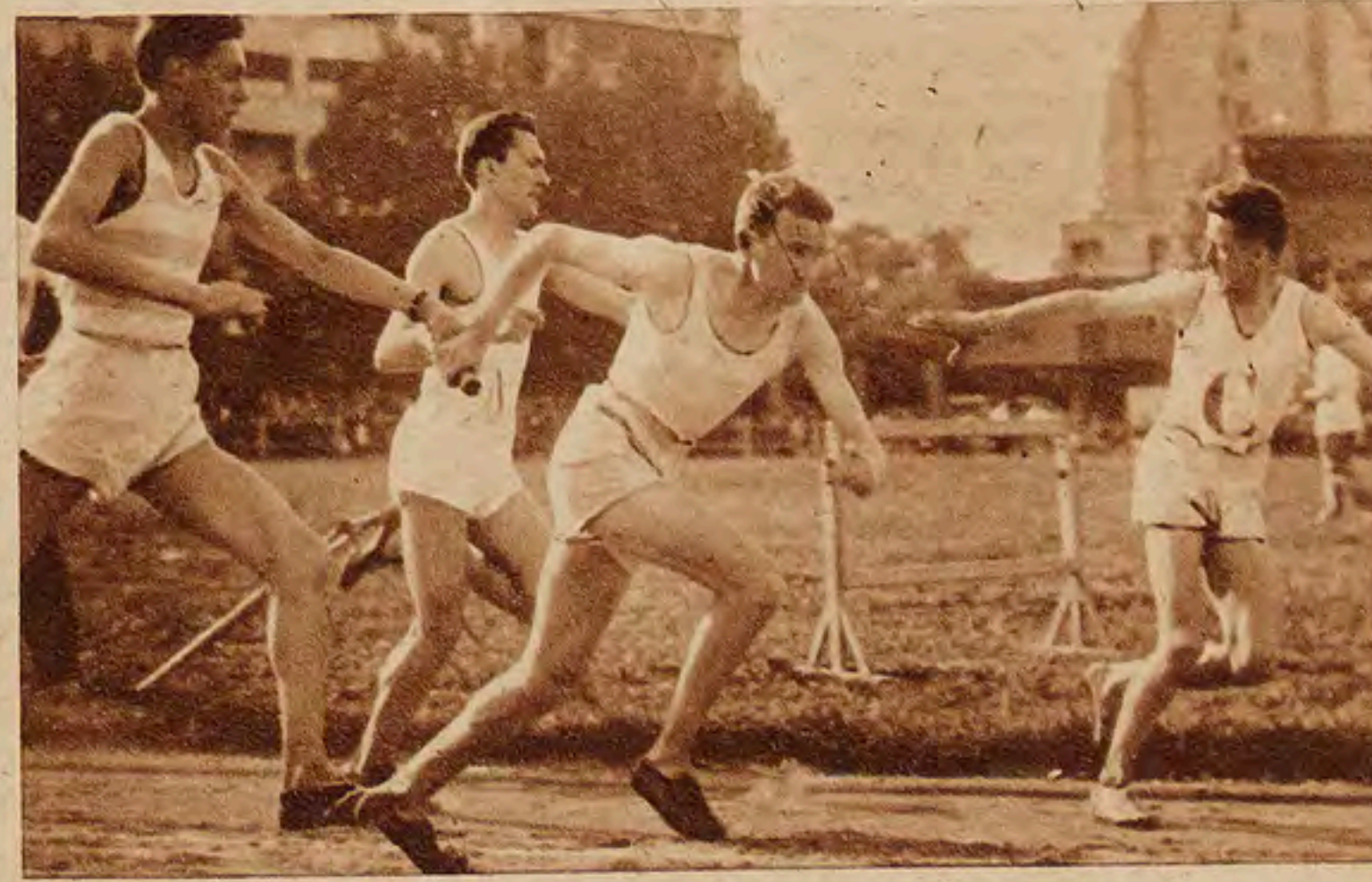
Mimoun, qui remportera une assez facile victoire dans le 10.000 mètres, dimanche après-midi, à Jean-Bouin, mène devant ses rivaux.



Le départ du relais 4 x 800 mètres vient d'être donné. A g., Quilici.



Clare va relayer son coéquipier El Mabrouk. Le Stade va gagner.



Deuxième relais du 4 x 1.500 m. remporté par le C. A. F. Jean Vernier (C) va recevoir le témoin de Chesneau.

LE C. A. S. G.-C. A. F.

POUR une fois, un record, dont on attendait la chute, est tombé.

A vrai dire, il eût fallu une invraisemblable malchance pour que le C. A. S. G.-C. A. F. échouât dans sa tentative.

Et sans le vent qui rendait l'effort solitaire pénible, ce n'est pas 15' 37" 2/10 qu'eût réussi son équipe, mais 15' 50" environ. A titre documentaire, voici les temps individuels réalisés au cours de ce 4 x 1.500 par les nouveaux recordmen : Malle-

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

B M. Joel BABAUD, rue du Temple, Villejagnan (Charente). — 1^o Voici le calendrier de la saison automobile : 19 juin, Aix-les-Bains ; 25-26 juin, 24 heures du Mans ; 10 juillet, Albi ; 17 juillet, Grand Prix de France à Reims ; 24 juillet, Vitesse et endurance à Montlhéry ; 31 juillet, Mont Ventoux ; 7 août, Grand Prix de l'A. C. F. à Saint-Gaudens ; 4 septembre, Avignon ; 9 octobre, Grand Prix du Salon ; 23 octobre, Casablanca. 2^o Voici le calendrier de la saison motocycliste : 18-19 juin, Saint-Etienne - Paris - Saint-Etienne ; 19 juin, Circuit de vitesse de la région parisienne ; 26 juin, Circuit des Vosges ; 26 juin, Course de vitesse à Salon ; 3 juillet, Tours ; 3 juillet, Dauphiné ; 10 juillet, Albi ; 10 juillet, Lyon ; 10 juillet, Course de côte de la Baraque ou circuit de vitesse d'Auvergne ; 14 juillet, Bordeaux ; 14 juillet, 4 heures de Gattières ; 17 juillet, Reims ; 17 juillet, Moulins ; 31 juillet, Mont Ventoux ; 7 août, Grands Prix de France au Comminges ; 14 et 15 juillet, Cannes ; 4 septembre, Avignon ; 11 novembre, Moyenne Corniche.

F M. Georges FAVIER-LIXIERES (Meurthe-et-Moselle). — 1^o En finale de la Coupe de France, le 8 mai 1938, Marseille a battu Metz par 2 à 0, Marseille avait présenté : Vasconcellos ; Ben Bouali, Conchy ; Bastien, Bruhin, Gonzales ; Zernani, Olej, Zetelli, Aznar, Kohut. 2^o Grillon a joué 11 fois dans l'équipe de France A ; Hon 7 fois ; Grégoire 8 fois ; Marche 10 fois ; Huguet 4 fois ; Prouff 15 fois ; Bateux 7 fois ; Baillet 3 fois, Sesia 1 fois. 3^o Parmeggiani opère toujours au Havre Athletic Club ; Bigot joue encore dans l'équipe réserve du Lille Olympique Sporting Club.

M. Michel FITTE, rue de la Gendarmerie, Jegun (Gers). — 1^o Nous avons transmis votre lettre au service des ventes. 2^o Guy Lapébie est né le 28 novembre 1916 ; Lucien Teisseire le 11 décembre 1919 ; Paul Maye le 19 août 1913 ; Fachleitner le 24 février 1921 ; Fausto Coppi le 15 septembre 1919. 3^o Guy Lapébie, Bobet, Teisseire, Vietto, Lucien et Apo Lazarides, Danguillaume, Bernard Gauthier, Chapatte, Geminiani ont d'ores et déjà été retenus pour l'équipe de France du Tour 49.

G M. René GANTEIE-AVAILLES, Limousine (Vienne). — A 24 ans, vous n'êtes pas trop vieux pour devenir boxeur. Adressez-vous au Secrétaire du Comité régional du Limousin : passage Mermoz, Limoges.

M. Pierre GRAFF, Cinéma U. T., Ribeauvillé (Haut-Rhin). — 1^o Jacques Favre est né le 6 mars 1921 ; Moreel le 22 juillet 1924 ; René Bihel le 2 septembre 1916. 2^o Le F. C. Rouen a été champion de France en 1945. 3^o Voici le palmarès de la Coupe de France avant 1935 : 1918 : Olympique de Paris ; 1919 : C. A. S. G. ; 1920 : C. A. Paris ; 1921-1922-1923 : Red Star ; 1924 : Olympique de Marseille ; 1925 : C. A. S. G. ; 1926 et 1927 : Olym-

pique de Marseille ; 1928 : Red Star ; 1929 : S. O. Montpellier ; 1930 : F. C. Sète ; 1931 : Club Français ; 1932 : A. S. Cannes ; 1933 : Excelsior A. C. de Roubaix ; 1934 : F. C. Sète ; 1935 : Olympique de Marseille.

M. H. GILBERT, 21, rue Jean-Boucher, Bourges (Cher). 1^o Le Tour de France 49 fera étape à Nancy le 23 juillet. 2^o Jean Robic a en effet manifesté le désir de ne pas courir le Tour 49 dans l'équipe de France. 3^o Bartali, Coppi, Lazarides partiront favoris du Tour 49.

M. Pierre GILMER, Remilly-Aillicourt (Ardenne). — 1^o Votre équipe de France a bonne allure. 2^o Favre, sur sa forme actuelle, n'a pas sa place dans l'équipe de France. 3^o Non, Flamion n'est pas, à l'heure actuelle, le meilleur ailier gauche français.

H M. J. HARDT-ALTENSTADT, Wissenbourg (Bas-Rhin). — Il est très difficile de vous conseiller pour l'achat d'un vélo d'occasion.

M. André HUGLIN, rue de la République, Munster (Haut-Rhin). — 1^o Angel n'a pas actuellement sa place dans l'équipe de France. 2^o Pour les cadets il n'y a pas de records mais des meilleures performances. Voici celles que vous désirez connaître : 1.000 m. : Dacheu, 2'34" 8/10 ; 80 m. : Thiry, 9". Hauteur : Lapios : 1 m. 81 ; longueur : Krebs, 6 m 81 ; poids : Darot, 15 m. 55.

J M. P. J. J. Gironde). — 1^o Adressez-vous au secrétaire du Comité de Guyenne de la Fédération Française de Boxe, 2, place Guy-Paulin, Bordeaux (Gironde). 2^o Voici un classement des boxeurs français : mouche : 1. Pratesi ; 2. Sandeyron ; 3. Skena ; 4. Emile Famechon ; 5. Bobhot ; 6. Lecerq ; 7. K. André ; 8. Millet ; 9. Cardillot ; 10. Louni. Coq : 1. Medina ; 2. Josseau ; 3. Fernandez ; 1. Tijani ; 5. Fouilloux ; 6. Jouas ; 7. Mustaphaoui ; 8. Dormont ; 9. Deiana ; 10. Ferrante. Plume : 1. Ray Famechon ; 2. Mousse ; 3. Ben Miloud ; 4. Bruneau ; 5. Archambault ; 6. Deshayes ; 7. Bellatreche ; 8. Bonnardel ; 9. Dodin ; 10. Lesage. Légers : 1. Montane ; 2. André Famechon ; 3. Mouglin ; 4. Baour ; 5. Gonnet ; 6. Frank Hermal ; 7. Renucci ; 8. Mateos ; 9. Moralès ; 10. Mokhfi. Welters : 1. Walzack ; 2. Clavel ; 3. Koudiri ; 4. Ritter ; 5. Humetz ; 6. Omar-le-Noir ; 7. Le Mentec ; 8. Hecquart ; 9. Neubauer ; 10. Thierry. Moyens : 1. Cerdan ; 2. Dauthuille ; 3. Villemain ; 4. Jean Stock ; 5. Charron ; 6. Mickey Laurent ; 7. Krawsik ; 8. Degouve ; 9. Lucien Caboché ; 10. Gilbert Stock. Mi-lourds : 1. Yvel ; 2. Bentz ; 3. Corenthin ; 4. Hairabedian ; 5. Lefranc ; 6. Embarek ; 7. Abdalah ; 8. Camus ; 9. Hauenstein ; 10. Begeot. Lourds : 1. Olek ; 2. Bigutte.

L M. André LEROY, rue Voltaire, Carcassonne (Aude). — 1^o Voici les couleurs des équipes de course que vous désirez connaître : Peugeot, bleu, bande jaune ; Rochet, bleu foncé, bandes blanche

et orange ; La Perle, rouge, bande blanche ; Stella, orange et bleu ; Olympia, blanc, bande verticale bleue ; Mercier, violet ; Garin, blanc ; Génial-Lucifer, rouge et blanc. 2^o Lambrecht, Klabiniski, Paul Neri, Brambilla ne sont pas naturalisés.

M. Eugène LE MERDY, route de Langonnet-Gourin. — 1^o Les Forçats de la Route est un ouvrage d'Albert Londres ; 2^o Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur.

M. Louis LANDREAU (Gironde). — René Vietto a gagné neuf étapes au cours de ses sept tours de France : 1934 : Aix-les-Bains-Grenoble ; Gap-Digne ; Nice-Cannes ; Tarbes-Pau ; 1935 : Evian-Aix-les-Bains ; Gap-Digne ; 1946 : (Monaco-Paris, petit Tour de France) Digne-Briançon ; 1947 : Lille-Bruxelles ; Briançon-Digne.

M. Edouard LEGRAND, 10, rue Febvrier-des-Pointes, Nouméa (Nouvelle-Calédonie). — Nous ne communiquons pas les adresses personnelles. Envoyez-nous votre courrier. Nous le ferons suivre.

M M. Raymond MOUTENET, Pensionnat de Moubel (Ain). — 1^o Oui, les Italiens participeront au Tour 49. 2^o Lucien Teisseire était l'an dernier le routier français le plus complet. 3^o Bartali est meilleur grimpeur que Apo Lazarides.

M. Maurice M..., à Brive. — 1^o Brive a terminé 8^e du championnat de France 1942-1943 (zone occupée). 2^o Si Fargear, du C. A. Briviste, a sa place dans l'équipe de France, Pebeyre, par contre, est barré par Lassegue, Cazenave, Pomathios, Siman.

M. J. MANAIN, Limoges (Haute-Vienne). — 1^o La Coupe du monde de football se jouera en 1950 à Montevideo. 2^o Paul Félix n'a jamais été champion de France (seniors) du 800 mètres plat.

P M. PRAS, Roanne. — 1^o Il y aura 120 concurrents au départ du Tour de France 1949. 2^o Oui, Coppi doit participer au Tour 49. 3^o Les équipes régionales du Tour n'ont pas encore été formées.

M. Roland POIRIER, C. M. F. P., Saint-Vaury (Creuse). — Les clubs mettent souvent à la disposition de leurs coureurs des vélos d'entraînement. Nous vous conseillons donc de vous inscrire dans une société de votre région.

R M. O. R., à Surgères. — Voici les résultats de la finale du 800 mètres aux championnats d'Europe de 1938 à Paris : 1. Harbig (Allemagne), 1'50" 6/10 ; 2. Levêque (France) ; 3. Lanzi (Italie) ; 4. Bouman ; 5. Henderson ; 6. Peussa ; 7. Faure.

M^{me} Christiane ROUSSEAU, avenue Gambetta, Caudezan (Gironde). — 1^o Non, on ne casse pas, volontairement, le nez des jeunes pugilistes. Après avoir été blessés, certains boxeurs, cependant, se font enlever les cartilages de la cloison nasale.

2^o Pour devenir un champion, un boxeur doit suivre un entraînement très sévère et accepter de nombreux sacrifices. 3^o Pladner est masseur ; Tenet, gardien de stade à Paris ; Humery, porteur à la gare de Lyon, à Paris.

M. Pierre RENARD, Chailly-sur-Armançon (Côte-d'Or). — 1^o Vignal, Baratte, Hon, Cuisard, Prouff sont les joueurs de football les plus souvent cités. 2^o Oui, Jacques Favre jouait l'an dernier à Reims.

S M. Pierre-Yves SCAVIZZI, lycée de Tours. — 1^o Dado Marino, Black Pico, Al. Chavez, Charley Squire sont les meilleurs poids mouche d'outre-Atlantique ; Manuel Ortiz, Cecil Schoonmaker, David Kui Kong Young, les meilleurs poids coq. 2^o Voici un classement des mi-lourds français : 1. Yvel ; 2. Bentz ; 3. Corenthin ; 4. Hairabedian ; 5. Lefranc ; 6. Embarek ; 7. Abdalah ; 8. Camus ; 9. Hauenstein ; 10. Begeot. 3^o Voici un classement des coq français : 1. Medina ; 2. Josseau ; 3. Fernandez ; 4. Tijani ; 5. Fouilloux ; 6. Jouas ; 7. Mustaphaoui ; 8. Dormont ; 9. Deiana ; 10. Ferrante.

T MM. Roger et Guy TOURNIER, Anthy (Haute-Savoie). — 1^o Non, le goal n'a pas le droit de ceinturer un attaquant qui va tirer au but. 2^o Vaast n'a pas, actuellement, sa place dans l'équipe de France. 3^o Desclaux a de fortes chances d'être l'an prochain, sélectionné dans le XV de France.

M. Jean TISSIER, Nevers (Nièvre). — 1^o Voici le palmarès du Tour de France : 1903 : Garin ; 1904 : Cornet ; 1905 : Trousselier ; 1906 : Potier ; 1907, 1908 : Petit-Breton ; 1909 : Faber ; 1910 : Lapize ; 1911 : Garrigou ; 1912 : Defraye ; 1913 et 1914 : Thys ; 1919 : Lambot ; 1920 : Thys ; 1921 : Scieur ; 1922 : Lambot ; 1923 : Henri Pélissier ; 1924 et 1925 : Bottechia ; 1926 : L. Buysse ; 1927 et 1928 : Nicolas Frantz ; 1929 : Dewaele ; 1930 : Leducq ; 1931 : Magne ; 1932 : Leducq ; 1933 : Speicher ; 1934 : Magne ; 1935 : Romain Maes ; 1936 : Sylvère Maes ; 1937 : Roger Lapébie ; 1938 : Bartali ; 1939 : Sylvère Maes ; 1946 (Monaco-Paris) : Lazarides ; 1947 : Robic ; 1948 : Bartali.

M. Emmanuel TARDIEU, Loubignac, par Exideuil-sur-Vienne (Charente). — Lucien Lazarides court sur cycles « France Sports ».

M. TSCHIRHART (Territoire de Belfort). — 1^o Bernardo Ruiz a remporté le Tour d'Espagne 1948. 2^o Voici le classement du Prix du meilleur grimpeur dans le Tour de France 1947 : 1. Brambilla, 98 pts ; 2. Lazarides, 89 pts ; 3. Robic, 70 pts ; 4. Ronconi ; 5. Camellini ; 6. Vietto ; 7. Fachleitner ; 8. Goasmat ; 9. Cottur ; 10. Teisseire. 3^o A quatorze ans vous êtes encore trop jeune pour faire des compétitions.



Un lecteur de Aire-sur-la-Lys, dans le Pas-de-Calais. — Nous avons transmis votre courrier.

Un lecteur d'Orléans. — 1^o Crosland avait repris l'entraînement, mais il n'a pas rejoint en équipe première cette saison. 2^o Quatre équipes : Béthune, Mont-de-Marsan, Roanne, Reims ont participé à la poule finale du championnat de France amateurs.

Un gymnaste maubugeois. — 1^o Charles Rigout est recordman du monde à l'arraché à droite poids lourds (amateurs) avec 101 kg. 2^o Depuis qu'il est professionnel, Charles Rigout a réussi deux performances mondiales qui n'ont pas été homologuées par la Fédération Internationale. Elles ont cependant été réalisées devant des arbitres officiels : arraché à deux bras avec 143 kg. ; épaulé et jeté à deux bras avec 182 kg. 500.

Un amant de la petite reine, à Saint-Germain-en-Laye. — 1^o Voici les vainqueurs de Paris-Roubaix de 1910 à 1914 avec leurs temps : 1910 : Lapize (les 266 km. en 9 h. 05' 12") ; 1911 : Lapize (les 266 km. en 8 h. 29' 10") ; 1912 : Crupelandt (les 266 km. en 8 h. 30") ; 1913 : Faber (les 265 km. en 7 h. 30") ; 1914 : Crupelandt (les 274 km. en 9 h. 02"). 2^o L'arrivée de la quatrième étape du Tour de France 1949 : Boulogne-sur-Mer-Rouen, se fera sur le boulevard de la Marne.

Deux enragés du vélo. — 1^o Guy Lapébie a été champion olympique en 1936, à Berlin. 2^o André Brulé a gagné le Tour du Maroc 1949.

Un jeune lecteur de But et Club, à Caussade (Tarn-et-Garonne). — 1^o Le Tour du Lot cycliste s'est disputé le 22 mai. Cette épreuve s'est couru en une seule étape. 2^o Les vélos des cyclo-crossmen sont équipés avec des boyaux. 3^o Toulouse a été très souvent terminus d'étapes du Tour de France.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ; 2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

A BATTU UN RECORD, SUR COMMANDE...

jac, 4' 3" 2/10 ; Chesneau, 4' 4" 4/10 ; Jean Vernier, 3' 54" 9/10 ; Hansenne, 3' 54" 7/10.

Si le C. A. S. G.-C. A. F. a touché au but, le Stade Français l'a nettement manqué, ne réalisant que 7' 45" dans le 4x800, ce qui est loin de ses prévisions. El Mabrouk fut la vedette de ce relais au cours duquel il fut chronométré en 1' 52" 3/10, malgré quelques erreurs de tactique. C'est effarant... En revanche, Michel Clare, fatigué, n'a pu faire mieux que 1' 54"

7/10. Un peu de repos et il repartira de plus belle... M. H.

4x100 m. — 1. P. U. C., 43" 2/10 (Christment, Corenthin, Gerdil, Guillon) ; 2. U. S. M. T., 43" 9/10 ;

4x200 m. — 1. P. U. C. (Guillon, Gerdil, Christment, Corenthin), en 1' 29" 2/10 ; 2. R. C. F., 1' 29" 4/10 ; 3. S. F., 1' 31" 7/10.

4x400 m. — 1. S. F. (Cros, Lardvanger, Chateau, Lamoureux), 3' 19" 6/10 ; 2. P. U. C., 3' 21".

4x800 m. — 1. S. F. (Chapuis, Folloppe, El Mabrouk, Clare), 7' 45" ; 2. R. C. F., 7' 56" 7/10 ;

4x1500 m. — 1. C. A. S. G.-C. A. F. (Mallejac, Chesneau, Vernier, Hansenne), en 15' 57" 2/10 (record de France) ; 2. R. C. F., 16' 38" 6/10.



Depuis qu'il a été condamné par les médecins de Prague, Zatopek ne s'est jamais mieux porté. Samedi, à Mitkovic, en Moravie, il a porté le record du monde des 10.000 mètres à 29' 28" 2/10 (anc. record : 29' 35" 4/10 par le Finlandais Heino).



C'est Hansenne qui va partir pour le 4^e relais du C. A. F.



Hansenne, à l'aise, termine le relais. Le record est battu !

COPPI, VAINQUEUR DU " GIRO "
" A RÉPÉTÉ ", DANS L'IZOARD,
SON FUTUR TOUR DE FRANCE



Le Tour d'Italie s'est joué dans les Alpes françaises, et particulièrement dans l'Izoard, où Fausto Coppi a porté une attaque décisive. Seul, il escalade les rudes lacets du col, suivi par toute la caravane des voitures officielles.



Nullement éprouvé par l'effort qu'il vient de fournir, Coppi arrive en tête au sommet du col de l'Izoard, avec plus de 6' d'avance sur Bartali. Le « Giro » ne pouvait plus lui échapper...



Rival malheureux de Coppi, Gino Bartali, le masque ravagé, peine dans le col où il a dû laisser s'envoler son adversaire. Il succombera courageusement, en grand champion...



Avant d'attaquer les Alpes, les deux grands champions italiens s'étaient observés. Au cours de la onzième étape, Bassano-Bolzano, dans l'ascension des Dolomites, Gino Bartali devance Fausto Coppi. Mais peu après la situation sera renversée.